









CATALOGUE
DES PLANTES

OMISES DANS

LA BOTANOGRAPHIE BELGIQUE

ET DANS

LES FLORES DU NORD DE LA FRANCE.



Cet Ouvrage se trouve:

A PARIS, chez BÉCHET, jeune, Libraire, place de l'École
de Médecine;

A BRUXELLES, chez DEMAT, Imprimeur-Libraire;

A MONS, chez LEROUX, Libraire.

CATALOGUE DES PLANTES

OMISES DANS

LA BOTANOGRAPHIE BELGIQUE

ET DANS

LES FLORES DU NORD DE LA FRANCE,

OU

ÉNUMÉRATION DES VÉGÉTAUX PHANÉROGAMES ET CRYPTOGRAMES
QUI CROISSENT SPONTANÉMENT DANS LA BELGIQUE ANCIENNE,
ET QUI N'ONT POINT ÉTÉ CONNUS OU DÉCRITS PAR TOUS LES
AUTEURS DU PAYS.

OUVRAGE dans lequel on trouve l'indication exacte des lieux où
ces végétaux peuvent être observés, l'époque précise de leur
fleuraison, et l'exposition des caractères essentiels des espèces
présentées aux Botanistes comme tout-à-fait nouvelles.

PAR J. B. H. J. DESMAZIERES,

Membre de la Société d'Amateurs des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, à Lille; Correspondant
de la Société linnéenne de Paris, de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand, de la
Société pour l'encouragement des Sciences, des Lettres et des Arts, à Arras, etc.



A LILLE,

CHEZ LELEUX, IMPRIMEUR - LIBRAIRE, GRANDE PLACE.

==
MARS 1823.

CAVALIERE

DES PLANTES

LA FLORE BELGIQUE

LES CHAMPS DE LA FLORE

LES CHAMPS DE LA FLORE
LES CHAMPS DE LA FLORE
LES CHAMPS DE LA FLORE
LES CHAMPS DE LA FLORE

LES CHAMPS DE LA FLORE
LES CHAMPS DE LA FLORE
LES CHAMPS DE LA FLORE
LES CHAMPS DE LA FLORE

LES CHAMPS DE LA FLORE

LES CHAMPS DE LA FLORE
LES CHAMPS DE LA FLORE
LES CHAMPS DE LA FLORE
LES CHAMPS DE LA FLORE



A. LILLE

CHEN ETRECHT - LILLE - CHEN ETRECHT

CHEN ETRECHT

AVERTISSEMENT.

PEU d'années après la publication de la méthode analytique de M. de Lamarck, on a vu naître de toutes parts une foule de Flores, dans lesquelles, en suivant la route tracée par ce Savant, un grand nombre de Botanistes se sont essayés à décrire les plantes des cantons qu'ils habitaient. La France septentrionale et la Belgique ne restèrent point en arrière dans cette circonstance; elles eurent aussi leurs Botanographes; mais, soit qu'ils négligèrent de visiter très-fréquemment, et avec soin, toutes les parties du pays dont ils désiraient donner les productions; soit qu'ils ne sentirent pas l'immense avantage que leur aurait présenté pour la description les collections sèches, presque négligées dans ces temps; soit, enfin, que la précipitation qu'ils mirent à publier leurs Écrits ne leur permît point de se livrer aux observations directes et exactes, si nécessaires en Histoire naturelle; on sait qu'ils ne purent réussir à nous faire connaître toutes les richesses végétales qui couvrent et embellissent nos provinces.

A cette époque, l'étude de la Botanique ayant fait de grands progrès, et ne se bornant plus, comme dans les siècles passés, à celle des propriétés médicinales accordées aux plantes avec plus ou moins de raison, plusieurs

de nos compatriotes, livrés à des occupations étrangères à la vaste Science qu'ils voulaient traiter, ne surent pas mettre leurs Ouvrages à sa hauteur : déjà, on avait senti que, pour la cultiver avec succès, il fallait pouvoir y consacrer toutes ses veilles; déjà, on avait prouvé que le bon Médecin ou le Pharmacien habile ne pouvait être un Botaniste savant, la vie de l'homme étant trop courte pour approfondir même toutes les parties qu'embrasse l'histoire du Règne végétal.

C'est pour remplir, autant qu'il est en mon pouvoir, les lacunes que ces Auteurs ont laissées dans leurs Écrits, et pour répondre aux désirs de plusieurs Botanistes qui m'ont demandé des matériaux sur les plantes de leur pays, que je me suis décidé à faire paraître ce petit Ouvrage. Un grand nombre d'excursions dans les départemens du nord de la France et dans toute la Belgique; une correspondance active et étendue avec plusieurs Savans qui m'honorent de leur amitié; enfin, plus de vingt années d'études et de recherches, m'ont fait recueillir des documens considérables, dont je me proposais de faire usage pour une nouvelle Flore de nos cantons. Mais livré depuis quelque temps, par circonstances et par goût, à des travaux plus importans; adonné particulièrement à la Cryptogamie, cette riche et nouvelle branche de la Botanique; j'ai dû renoncer au projet que j'avais formé, et me borner à ne publier qu'un extrait de quelques-unes de mes notes; qu'un catalogue raisonné des plantes indigènes que j'ai observées, et qui, ayant échappé aux investigations de mes prédécesseurs, réclament la place qu'elles devaient occuper

dans le tableau des productions végétales de nos belles contrées.

Ne voulant même sacrifier que quelques jours à la rédaction du travail que je présente, j'ai pensé que, sans diminuer de son utilité, je pouvais, pour abréger, le baser sur une classification déjà faite, mais bien connue des Botanistes. J'ai donc fait choix de la méthode présentée par M. De Candolle dans la Flore française; et pour recourir, au besoin, aux bonnes descriptions de cet Auteur, j'ai placé les numéros qu'il a donnés à ses espèces, aux espèces correspondantes de mon catalogue. En suivant cette marche, j'ai de suite trouvé mon cadre formé par le savant Professeur de Genève; et bien que je ne partage pas toujours sa manière de voir en Botanique, et que son excellent Ouvrage ne soit pas un guide fidèle dans plusieurs familles de la Cryptogamie; je me suis imposé la loi de ne m'en écarter que pour les plantes qui y sont omises, ou que l'on a reconnues depuis sa publication. J'ai exposé les caractères de ces dernières, ainsi que ceux des espèces que j'ai découvertes, et que je présente comme inédites, en les rapprochant de celles avec lesquelles elles ont le plus de rapports. Enfin, pour rendre encore plus complètes certaines descriptions de la Flore française, auxquelles j'ai renvoyé, j'ai plusieurs fois ajouté aux noms des autres plantes, des observations qui me sont propres, et qui pourront jeter un nouveau jour sur quelques points en discussion, ou sur des espèces litigieuses. Ces observations critiques sont toujours utiles, selon moi, en invitant à un examen plus approfondi, en faisant naître des recherches nouvelles.

Possédant dans mes collections toutes les plantes que je publie dans ce Supplément, il m'a été facile d'indiquer l'époque de leur fleuraison et les divers lieux où elles croissent spontanément. Ces deux choses, que n'ont pu donner ou qu'ont négligées la plupart des Botanographes de nos provinces, font cependant une partie essentielle de l'histoire des végétaux, et fournissent quelquefois des moyens de les distinguer. Pour préciser très-exactement la localité des plantes que j'ai observées, j'ai nommé les plus petites communes, les plus petits hameaux même, où l'Amateur pourra les retrouver dans ses herborisations. Une table alphabétique, placée à la fin de cet Opuscule, désignera les villes auprès desquelles ils sont situés.

J'ai pris pour point de départ de mon travail la Botanographie belge de M. F. Lestiboudois; ⁽¹⁾ parce que cet Ouvrage est un de ceux le plus souvent consultés sur les plantes de notre pays. Toutes les espèces que j'ai mentionnées ne se trouvent donc pas dans sa Flore, si l'on en excepte quelques-unes qui y sont indiquées comme naturelles aux départemens méridionaux, et qui pourtant croissent naturellement dans nos environs. J'ai dû revendiquer ces plantes prétendues étrangères : si je ne les avais pas signalées aux Botanistes, ils auraient pu croire, peut-être pendant long-temps encore, qu'elles ne peuvent exister ou ne se trouvent pas dans le nord de la France. De même, j'ai dû mentionner quelques

(1) Deux vol. in-8.° Lille, au VII et au XII. Les exemplaires qui portent cette dernière date ne diffèrent que par leur titre de ceux de l'an VII. Il n'y a pas eu de réimpression en l'an XII. Cet Ouvrage ne doit donc compter réellement que deux éditions; la première, de 1781, forme un vol. in-8.°

variétés qui n'ont pas été décrites par mes devanciers, et qui néanmoins sont si importantes à connaître, qu'elles ont été converties en espèces par plusieurs Botanistes recommandables : telles sont, la var. c. de l'*Ulmus campestris*, dont Ehrhart et Willdenow ont fait l'*Ulmus suberosa*; la var. b., *sativa*, du *Ribes uva crisa*, que Linné et Miller ont nommée *Ribes grossularia*, etc.

Ce n'est certainement point dans la vue de grossir ce petit Ouvrage que j'y ai inséré les additions dont je viens de parler : mon intention, au contraire, ayant été de consacrer peu de temps à sa composition, j'ai cherché à le rendre le moins volumineux possible; et, pour y parvenir, je n'ai pas voulu qu'il comprît toutes les espèces que l'on doit reconnaître maintenant, lorsque, réunies plusieurs ensemble, et sous une seule dénomination, dans la Flore estimable citée plus haut, les caractères exposés dans la description peuvent convenir également aux unes et aux autres. J'ai aussi passé sous silence celles que la Botanographie belge indique comme de simples variétés. On pourra facilement retrouver, dans l'Ouvrage même de M. Lestiboudois, les plantes auxquelles cette remarque s'applique; je ne citerai donc, pour exemples, que son *Solanum nigrum*, Lin., qui renferme les *Solanum nigrum*, *villosum* et *miniatum*, que l'on ne trouvera pas dans mon Supplément; et son *Lychnis dioica*, Lin., quoiqu'il soit aujourd'hui généralement reconnu que, sous ce nom, on avait confondu deux espèces bien distinctes: le *Lychnis dioica* et le *Lychnis sylvestris*. Il en est de même de plusieurs

plantes indiquées de pays étrangers, et qui se sont naturalisées parmi nous : telles que l'*Isatis tinctoria*, la *Malva crispa*, etc.

Les limites territoriales dans lesquelles je me suis renfermé, n'ont aucun rapport aux bornes politiques : prises dans la nature, elles sont celles qui ont été tracées d'abord par la Botanographie belge. (Voyez 1.^{re} part., p. xiv.) Je n'ai donc pas compris dans mon travail les plantes qui appartiennent particulièrement aux environs de Liège, de Paris, de Rouen, ou aux départemens du midi de la France, quoique, pour suivre l'exemple donné par la suite dans l'Ouvrage de mon concitoyen, j'eusse pu en mentionner aussi quelques-unes : mais alors, où me serais-je arrêté dans le Règne végétal ?

Malgré le petit nombre de plantes signalées dans la Flore du nord de la France, par M. Roucel; dans celle du département de Jemmapes, par M. Hocquart; dans le Catalogue de la Flore d'Abbeville, par M. Boucher; et dans la Florula Bruxellensis, de MM. Dekin et Passy; ces livres m'ont présenté quelques documens. Le zèle éclairé de plusieurs Amateurs m'a été aussi très-utile, et pour leur en témoigner publiquement ma vive reconnaissance, je me suis fait un devoir d'attacher leurs noms à toutes les plantes sur lesquelles ils ont pu me procurer des renseignemens. J'ai dû aussi me nommer à toutes les espèces trouvées par moi-même, afin de les distinguer de celles dont ils ont fait la découverte.

La Flore de Spa m'a également donné l'habitation de trois ou quatre plantes que je n'ai pas rencontrées dans mes excursions aux environs de Dinant. La

manière dont cet Ouvrage est traité, laisse à regretter que son savant Auteur, M. Lejeune, n'ait point eu pour but de décrire les végétaux de nos cantons.

Je n'ai point mentionné plusieurs plantes du Catalogue de M. Boucher, parce qu'elles n'ont pas été reconnues dans les localités données par ce Botaniste; de ce nombre sont : le *Cypripedium calceolus*, l'*Ornithogalum nutans*, la *Campanula patula*, l'*Orchis sambucina*, etc. L'Hortus Gandavensis, publié en 1817, aurait pu encore enrichir mon Supplément d'une grande quantité d'espèces que feu M. Ch. Van Hoorebeke a prétendu avoir observées dans la Flandre orientale; mais comme la plupart d'entre elles n'ont pas été retrouvées dans les lieux où il les a indiquées, et que les relations particulières que j'ai eues avec ce Botaniste m'ont appris à me défier des noms qu'il donnait aux plantes, je n'ai pas cru devoir consulter cet Ouvrage, dans la crainte de tromper la Science; d'ailleurs, j'ai fait connaître avec soin les productions végétales que mes herborisations m'ont fait rencontrer aux environs de la ville qu'il habitait. J'ai omis, encore volontairement et pour la même raison, plusieurs espèces de la Flore du département de Jemmapes, telles que le *Carex spadicea*, l'*Alisma gramineum*, le *Leontodon squamosum*, etc. La première de ces plantes, décrite d'une manière incomplète par M. Hocquart, paraît particulière aux Alpes; la seconde n'est qu'une variété de l'*Alisma plantago*; enfin, la troisième, que j'ai vue dans l'herbier même de M. Neve, cité par cet Auteur, n'est qu'une variété ou qu'un individu chétif et rabougri appartenant au *Crepis biennis*!

NOMS ABRÉGÉS DANS CET OUVRAGE.

Bot. belg.	Botanographie belge.
Bouc.	Boucher, Auteur de l'Extrait de la Flore d'Abbeville, 1803.
D. et P.	Dekin et Passy, Auteurs de la Florula Bruxellensis, 1814.
Desmaz.	Desmazieres, Auteur de cet Ouvrage.
Dov.	Dovergne, Pharmacien et Botaniste à Hesdin.
Héc.	Hécart, ex-Professeur de Botanique à Valenciennes.
Hocq.	Hocquart, Auteur de la Flore du département de Jemmapes, 1814.
Rouc.	Roucel, Auteur de la Flore du nord de la France, 1803.
Till.	Tillette - Clermont, Amateur instruit de Cambrai.

Il existe encore beaucoup d'autres abréviations de noms plus connus dans la Science; le Botaniste bibliographe les comprendra facilement.

PREMIÈRE CLASSE.

PLANTES ACOTYLÉDONES.

Observation. Ainsi que je l'ai dit dans ma Préface, mon intention n'est pas d'exposer ici toutes les plantes cryptogames de notre pays, qui n'ont pas été mentionnées dans *la Flore française*; je signalerai seulement celles que l'on y rencontre le plus communément, et, dans ce nombre, je choisirai encore les espèces que l'on peut facilement reconnaître par des descriptions qui ne sont pas accompagnées de figures.

FAMILLE DES CHAODINÉES.

(Bory de St.-Vincent.)

Ce nom est formé de *chaos*, premier genre de la famille. Il ne faut point entendre par cette dénomination l'état de confusion où toutes choses étaient dans l'instant de la création, mais simplement un genre de productions naturelles que l'on ne peut rapporter avec certitude ni au règne végétal, ni au règne animal, dans l'état actuel de nos connaissances. Les espèces qui composent cette famille semblent être les premiers rudimens de l'animalité et de la végétation microscopique.

CHAOS. Bory.

Corpuscules internes, sphériques, épars dans un mucus amorphe.

CHAOS SANGUINARIUS, Bory. inéd. *Byssus purpurea*, Lam. Dict. *Thelephora? sanguinea*, Pers. Cette production n'est point fungoïde, aussi a-t-elle été placée

I

avec doute par M. Persoon dans le genre *Thelephora* du Syn. Fung. Elle paraît à l'œil nu comme une membrane couleur de lie de vin, très-mince, luisante, visqueuse et plus ou moins étendue; dans les temps secs, son aspect est pulvérulent, et sa couleur est moins foncée: vue au microscope, on découvre qu'elle est formée par un mucus abondant et épais, dans lequel se trouve une grande quantité de globules inégaux qui n'ont pas plus d'un deux centième de millimètre de diamètre. Elle vient très-fréquemment, en Automne et au Printemps, sur la terre et au bas des murailles humides.

Plusieurs espèces de *Lepora*, mal observées jusqu'à présent, doivent être placées dans ce nouveau genre.

FAMILLE DES ARTHRODIÉES.

(Bory de St.-Vincent.)

Filamens généralement simples, formés de deux tubes : tube extérieur transparent comme le verre, quelquefois à peine visible, ne présentant au microscope aucune organisation; tube intérieur articulé, rempli de la matière colorante souvent presque inappréciable, mais d'autrefois très-intense, verte, pourpre ou jaunâtre. N.

Les Arthrodiées vivent dans la mer et dans les eaux douces; quelques-unes se trouvent sur la terre, ou sur divers corps humides.

ANABAINA, Bory.

Filamens cylindriques, simples, libres extérieurement

ou hors de la membrane muqueuse qu'ils forment tour-à-tour par la réunion de leur base, ou par leur superposition les uns sur les autres : tube extérieur transparent; tube intérieur moniliforme, c'est-à-dire, articulé comme par ovules verdâtres, dont quelques-uns, plus gros, sont placés de distance en distance. N.

Les Anabaines habitent les eaux douces ou la terre humide; leurs filets, visibles seulement au microscope, sont doués d'un mouvement de reptation assez sensible, mais extrêmement lent : on ne leur a pas remarqué celui d'oscillation qui caractérise le genre suivant, dont elles se distinguent encore par la forme de leurs articles plus ou moins ovoïdes ou arrondis, par leurs angles jamais formés de segmens parallèles et transversaux plus larges que longs.

J'ai reconnu jusqu'à présent, dans les environs de Lille, les *Anabaina pseudo-oscillatoria* et *membranacea*, Bory. Peut-être devra-t-on rapporter à ce genre le *Byssus flos-aquæ*, Lin. Une seule Anabaine est terrestre; je vais la décrire, parce qu'elle est très-commune :

ANABAINA LICHENIFORMIS, Bory. Cette espèce paraît dans les mois de Septembre, Octobre ou Novembre, sur la terre nue et humide des jardins, ou d'autres lieux ombragés, comme des taches d'un vert foncé, très-arrondies et luisantes, qui ont depuis 1 jusqu'à 4 centimètres de diamètre : ces taches sont formées par une membrane visqueuse, extrêmement mince, et exactement appliquée par tous les points de sa surface. L'Anabaine lichéniforme ne survit pas à la première gelée, qui la détruit complètement. Les Botanistes peu

exercés prennent cette Arthrodiée pour un Nostoch en déliquescence: N.

OSCILLARIA, Bosc. Bory. *Tremella*, Adanson. *Oscillatoria*, Vaucher. *Trichophora*, Bonnemaison.

Filamens cylindriques, simples, libres extérieurement, c'est-à-dire, hors de la membrane phytoïde, muqueuse et irrégulière, qu'ils forment en se réunissant par leur base, ou en s'enlaçant les uns dans les autres; rayonnans pour l'ordinaire du centre à la circonférence: tube extérieur transparent, presque toujours visible au microscope; tube intérieur articulé: articles ou segmens parallèles, plus larges que longs, quelquefois carrés, contenant une matière verte qui remplit toute leur capacité, et les colore d'une teinte plus ou moins foncée. N.

La reproduction des Oscillaires se fait par section de leurs filamens, selon la remarque de Vaucher, ou par dispersion de bourgeons séminiformes contenus dans l'intérieur des segmens, selon d'autres Observateurs: leur accroissement est extrêmement rapide et presque instantané. On les trouve dans les eaux les plus froides, comme aussi dans les eaux thermales, où le thermomètre va jusqu'au 57.° degré. Plusieurs espèces se plaisent sur le pavé de nos rues, dans les ornières, sur les toits de chaume humide. La partie libre de leurs filamens est souvent douée d'un mouvement d'oscillation très-vif, et de reptation plus lent; ce mouvement semble rapprocher ces êtres des Polypes, dernière famille des animaux: cependant la plupart des Botanistes, et en particulier M. Bonnemaison, n'hésitent pas à les ranger

dans le règne végétal. « Leur mouvement, dit M. Bosc, a paru à quelques Naturalistes une preuve évidente de leur animalisation, si l'on peut employer ce terme. Mais si l'on considère les mouvemens oscillatoires des étamines de beaucoup de plantes, et des feuilles de quelques-unes, telles que celles du *Sainfoin girant*, on sera déterminé à croire qu'il peut être purement mécanique. L'expliquer ne serait pas facile dans l'état actuel de nos connaissances en physiologie végétale; mais on ne doit pas désespérer d'y parvenir un jour. »

J'ai trouvé plusieurs espèces d'Oscillaires dans les environs de Lille. Les plus importantes à connaître sont :

OSCILLARIA LIMOSA. *Oscillatoria limosa*, Agardh. Lyngbye. *Osc. princeps*, Vaucher. *Conferva limosa*, Roth. Filamens verts ou bleuâtres, d'un cinquantième de millimètre de diamètre environ; segmens cinq fois plus larges que longs. N.

Cette espèce est la plus grande que l'on connaisse : ses filets libres, assez gros pour être aperçus à l'œil nu, ont quelquefois 4 centimètres de longueur; les autres forment par leur réunion une membrane feutrée, irrégulière, d'un vert noirâtre, luisante et glissante, qui flotte en gros flocons à la surface des eaux. Je l'ai observée, au mois de Novembre, couvrant des Potamogetons.

OSCILLARIA NIGRA. *Oscillatoria nigra*, Vaucher, Lyngbye. Filamens d'un vert pâle et grisâtre, d'un soixante-dixième de millimètre de diamètre; segmens trois ou quatre fois plus larges que longs. N.

Cette belle Oscillaire est fixée aux plantes aquatiques en houppes pénicilliformes d'un noir brun et olivâtre :

ces houppes s'en détachent par le vent, le choc de quelque corps, ou par le courant de l'eau, et viennent flotter à sa surface, où elles se rapprochent et se soudent en membrane irrégulière, onctueuse, et de plusieurs centimètres d'étendue. Elle croît dans nos environs, en Automne. Les premiers développemens de cette espèce sont très-rapides : j'ai vu ses filets acquérir 1 centimètre de longueur en une heure seulement, et 5 à 6 centimètres en vingt-quatre heures, la température de l'eau étant à 10 degrés du thermomètre de Réaumur.

OSCILLARIA MURALIS. *Oscillatoria muralis*, Agardh. Lyngbye. *Conferva muralis*, Roth. *Oscillatoria parietina*, Vaucher. Filamens courbes, d'un beau vert, d'un cent dixième de millimètre de diamètre; segmens très-apparens, presque carrés. N.

Ses filets ne rayonnent pas comme ceux des espèces précédentes. Elle est très-commune sur les pierres, les charpentes humides; on la trouve aussi sur la terre qui avoisine les parois. Elle forme, pendant toute l'année, des membranes très-minces, qui ne paraissent que comme de simples taches très-étendues et d'un vert foncé : ces taches sont d'un vert jaunâtre lorsqu'elles sont sèches; ayant alors un aspect pulvérulent, je les ai vues souvent prises pour la *Lepra botryoides* par des Botanistes peu exercés, et même par des Professeurs de la Science.

OSCILLARIA AUTUNNALIS. *Oscillatoria autumnalis*, Agardh. Lyngbye. Filamens droits, roides, d'un vert pâle et grisâtre, d'un cent dixième de millimètre de

diamètre; segmens presque invisibles, un peu plus larges que longs. N.

Les filamens de cette Oscillaire rayonnent à peine autour de la masse qui s'étend, en Automne, sur la terre nue, en membrane luisante, onctueuse, presque noire, et de forme irrégulière.

MICROCOLEUS, N. *Oscillatoria spec.*, Vaucher, Lyngbye, etc. *Vaginaria*, Bonnemaïson, Bory.

Filamens semblables à ceux du genre *Oscillaria*, mais renfermés, en nombre indéterminé, dans de petites gaines ou fourreaux membraneux, d'où leur extrémité se dégage par un mouvement de reptation. N.

En reconnaissant, avec M. Bonnemaïson, l'importance du caractère fourni par la gaine, on ne pourra admettre le nom de *Vaginaria*, qu'il a cru devoir choisir pour cette production, parce que ce nom, déjà bien connu et reçu dans la Science, a été créé par M. Persoon, dès l'an 1805, dans son *Synopsis Plantarum* (vol. 1, p. 70), pour le *Fuirena scirpoidea* de Michaux, qui devait constituer un genre nouveau, d'après les observations de M. Richard. Malgré toute ma répugnance à changer les noms proposés, il a donc fallu rejeter celui-ci, que j'ai remplacé par celui de *Microcoleus*, formé de deux mots grecs qui signifient *petite gaine*.

MICROCOLEUS TERRESTRIS, N. *Oscillatoria vaginata*, Vaucher. *Osc. chthonoplastes*, Lyngbye. *Vaginaria terrestris*, Bory. Cette singulière et jolie production échappe à la plupart des Botanistes par sa petitesse;

cependant, elle se trouve très-communément, en Automne et au Printemps, sur le bord des fossés, sur la terre nue de nos jardins, et même sur les pots humides de diverses plantes que nous cultivons. Elle ne paraît à l'œil nu que comme de petits filets noirs qui, serpentant de diverses manières, ressemblent en quelque sorte aux lirlles de certaines Opégraphes : sous la lentille microscopique, on découvre que chaque filament est formé d'une gaine membraneuse et transparente, dans laquelle sont réunis en faisceau d'autres filamens libres et divergens à leur extrémité, où l'on peut quelquefois remarquer un mouvement d'oscillation. Les filamens partiels sont d'un vert pâle et grisâtre, d'un cent cinquantième de millimètre de diamètre, à segmens presque invisibles, un peu plus larges que longs.

FAMILLE DES ALGUES.

(De Candolle.)

Je reprends ici la famille des Algues, de M. De Candolle, pour y placer quelques espèces dont les genres existent déjà dans sa Flore française.

CHANTRANSIA MUSCICOLA, N. *Conferva muscicola*, Web. et Mohr. *Conf. castanea*, Dillw. Filamens roides, fragiles, articulés, rameux, divariqués, courbes, inégaux en grosseur, de 2 à 4 millimètres de longueur, de couleur aurore un peu ferrugineuse, et réunis en petites touffes sur plusieurs espèces de Mousses ou de Lichens : segmens ordinairement trois fois plus longs que larges, quelquefois trois fois plus larges que longs

dans quelques ramilles très-épaissies et obtuses au sommet. La place de cette singulière production n'est pas encore bien déterminée : je ne l'ai rangée dans le genre *Chantransia* que pour me conformer à la nomenclature de M. De Candolle; il pourrait se faire qu'elle n'appartînt pas à la famille des Algues, et qu'elle fût même le *Sporotrichum bryophitum* de Persoon. Toutefois, le microscope ne m'a fait découvrir aucune sporule dans ma cryptogame.

BATRACHOSPERMA TURFOSA, Bory. Ann. mus. *Bat. vagum*, Lyngbye. *Bat. cærulescens*, Pers. Les filaments de cette hydrophyte partent en tous sens d'une petite plaque qui leur sert de base; ils se ramifient à l'infini, et acquièrent quelquefois un décimètre de longueur : leurs premières divisions sont presque dichotomes, les autres deviennent ensuite vagues. Ils sont revêtus dans toute leur étendue de ramilles microscopiques tellement serrées, que les verticilles ne sont sensibles en presque aucun endroit, vus même à la loupe : ce n'est que vers les extrémités des rameaux, qu'à l'aide du microscope, on les distingue enfin par leur réunion; ils forment autour du filament axiforme, qui est verdâtre ou jaunâtre et très-flexible, un duvet continu, muqueux au tact, quelquefois très-pâle, et le plus souvent d'un bleu vert-d'eau. En vieillissant, la plante jaunit et se décolore. J'ai trouvé cette belle et rare espèce au mois de Juillet, dans une tourbière des environs de Mons.

FAMILLE DES CHAMPIGNONS.

BISSUS, De Candolle.

HIMANTIA CELLARIS, Pers. Myc. Eur. Cette cryptogame, que l'on peut rapporter, avec la suivante, au genre *Bissus* de la Flore française, croît sur les murs dans les caves, où elle acquiert quelquefois 2 à 5 décimètres d'étendue. Elle est très-velue et d'un noir mat. Ses filamens sont couchés, divergens et rameux dès leur base : ils s'entrecroisent et forment une sorte de membrane très-mince dans les grands individus. Il ne faut pas la confondre avec l'*Him. domestica*, qui est de couleur brune ou un peu violette ; cette espèce vient, dit-on, sur les constructions en bois.

HYPHIA BOMBYCINA, Pers. Myc. Eur. Dill., tab. 1, fig. 9. Elle forme des touffes ou flocons arrondis, fugaces, humides au toucher, d'un beau blanc, de 4 centimètres de hauteur, composés de filamens denses, entrecroisés et d'une finesse extrême. Elle ne vient le plus souvent que dans les caves, où je l'ai observée sur du bois et sur des pierres.

SPOROTRICHUM, Link. Ann. Bot.

Expansion persistante, molle et très-mince, d'un aspect pulvérulent, formée de filets entrecroisés, autour desquels sont agglomérées des sporules très-distinctes, N.

J'ai reconnu plusieurs espèces de ce genre dans notre pays ; la plus commune, que je vais décrire, n'a pas encore été mentionnée par les Botanistes :

SPOROTRICHUM ÆRUGO, N. Cette cryptogame croît

en Automne, sur les planches et les arbres abattus dénudés d'écorce. Elle s'y étend, sur des espaces assez considérables, en expansion pulvérulente, d'un vert pâle et grisâtre, que l'on aura sans doute confondue jusqu'à présent avec quelques espèces du genre *Lepra*; mais elle n'en a point les caractères : le microscope fait découvrir qu'elle est formée de filamens couchés, entrecroisés et denses, autour desquels est agglomérée une quantité énorme de sporules qui ont à peine un deux cent cinquantième de millimètre. Cette production s'enlève facilement lorsqu'on la frotte, et ressemble assez bien à une légère couche de verdet que l'on aurait répandue sur le bois. Dans sa naissance, elle forme une tache orbiculaire, blanche en ses bords.

FUMAGO, Pers. Myc. Eur.

Sorte de croûte très-mince, entremêlée de quelques fibrilles; formant, sur les feuilles vivantes, une couche noire, comme si elles avaient été exposées à la fumée.

L'espèce la plus commune de ce genre encore mal connu, est la suivante :

FUMAGO VAGANS. Cette poussière se développe, en Été et en Automne, par un temps sec et chaud; je l'ai trouvée sur les feuilles de l'Orme et sur celles du Tilleul. Je crois avoir remarqué quelquefois sur les Orangers et les Citronniers, que nous cultivons dans nos jardins, le *Fumago citri*.

TORULA, Pers. Myc. Eur.

Amas de petits flocons étalés, formant une sorte de croûte un peu adhérente, composée de filamens simples,

très-courts, moniliformes, c'est-à-dire, divisés en articles rapprochés, qui se séparent facilement dans le parfait développement. N.

TORULA ANTENNATA, Hoff. Fl. Germ., 2 p., t. 13, fig. 4. Nées. Syst., t. 67. a. Cette espèce est olivâtre dans sa jeunesse, ensuite noire et douce au toucher. Ses filets ont la forme d'une antenne d'insecte; les articles qui les composent sont ovoïdes, d'un soixante-douzième de millimètre dans leur longueur : j'en ai compté jusqu'à dix dans un filet. Je l'ai trouvée dans nos bois, en Automne et en Hiver, sur des copeaux de diverses espèces d'arbres, mais plus particulièrement sur ceux du Chêne.

TORULA HERBARUM, Pers. Myc. Eur. Elle est noire comme la précédente, mais ses articles sont globuleux. Je l'ai observée, en Automne, sur des tiges sèches de plusieurs grandes plantes herbacées.

ACROSPORIUM, Nées. Syst.

Petites touffes composées de filamens simples, distincts, moniliformes, c'est-à-dire, divisés en articles (*Sporules?*) plus ou moins allongés. N.

ACROSPORIUM FRUCTIGENUM, Pers. Myc. Eur., Obs. Myc., t. 1, fig. 7. C'est une villosité un peu compacte, d'abord blanche, ensuite un peu plus roide, grise, ou presque noire; ses articles sont ovoïdes. Elle est assez commune, pendant l'Été, sur les poires, les prunes et autres fruits qui se dessèchent ou se pourrissent sur l'arbre même.

MYCODERMA, Pers. Myc. Eur.

Ce genre, que M. Persoon vient de créer dans son dernier Ouvrage sur les Champignons, est peut-être un

des plus obscurs de la Mycologie : les noms et les caractères donnés aux espèces qu'il a signalées ne paraissent pas satisfaisans, et sont trop vagues sans doute pour être admis définitivement. En attendant que de nouvelles observations viennent jeter quelque lumière sur ces productions fungoïdes, je les distinguerai, comme on l'a fait pour les *Urédos* et les *Puccinies*, par les liquides sur lesquels elles se développent, et je me bornerai à dire, qu'en général les Mycodermes se montrent d'abord sous l'apparence de petits flocons, ou tissus légers et bissoïdes, à la surface de plusieurs fluides ou substances très-humides; que ces tissus se convertissent en petites pellicules orbiculaires et molles, qui peu à peu acquièrent plus d'épaisseur et de consistance; que, dans cet état, elles paraissent comme des peaux homogènes, unies ou bosselées, et quelquefois plissées, selon leur âge ou selon qu'elles sont plus ou moins humides. Ces peaux sont presque toujours blanchâtres dans leur premier développement, mais elles participent ensuite de la couleur de la liqueur qu'elles surnagent. Voici les espèces ou variétés que nous pouvons observer le plus souvent :

MYCODERMA ACETOSÆ COCTÆ, N. *Myc. ollare*, Pers. Sur les feuilles de l'Oseille, cuites et conservées.

MYCODERMA VINI, Vallot. *Myc. mesentericum?* *Myc. lagenæ?* Pers. Sur le vin exposé à l'air, ou dans les bouteilles en vidange.

MYCODERMA CERVISIÆ, N. Sur la bière exposée à l'air, ou dans les tonneaux même : on dit alors, dans notre pays, qu'elle est en *matons* ou en *fleurs*.

MYCODERMA ATRAMENTI, N. Sur l'encre, dans nos cornets.

MYCODERMA SUCCI CERASORUM, N. J'ai observé cette Mycoderme sur le suc provenant de cerises cuites et conservées dans des bouteilles. Le savant Persoon, à qui je l'ai fait connaître, lui a donné le nom de *Myc. pergamenenum*, qui ne peut être admis, parce qu'elle acquiert, dans son développement parfait, une épaisseur de 5 à 4 millimètres, et que ce nom d'ailleurs pourrait mieux convenir à d'autres espèces.

J'ai encore trouvé des Mycodermes sur des vieux bains de teinture de roucou, sur des décoctions de noix de galle, etc.

PEZIZA VELUTINA, N. Cette espèce présente des tubercules nombreux, rarement confluents, d'un blanc très-pur, exactement sessiles, en forme de grelots déprimés et à bords rentrants, à peine d'un millimètre de diamètre, et couverts entièrement, à la surface inférieure, de poils très-serrés, très-courts, fins et blancs, qui leur donnent une apparence veloutée : la surface supérieure, que l'on ne distingue bien que lorsque l'on a coupé le tubercule transversalement, est d'un blanc gris, et la chair presque noire. Cette Pézize s'ouvre difficilement, même dans les temps humides. Je l'ai trouvée, au mois de Mars, sur l'écorce du *Syringa vulgaris*, et sur celle du *Caprifolium hortense*. Elle se conserve très-bien dans les herbiers.

Voisine des *Peziza quercina* et *pulchella*, Pers. Myc. Eur., mon espèce s'en distingue parfaitement par sa couleur d'un blanc beaucoup plus pur ; par son disque

d'un gris pâle et non aurore , ou d'un jaune vif , comme dans ces plantes ; par la couleur noire de sa chair ; enfin , par ses cupules un peu aplaties et constamment sessiles.

PEZIZA CATULACEA , N. Cette Pézize est glabre , fragile et transparente comme la cire ; sa couleur est d'un fauve clair , comme nankin légèrement bistré : elle a depuis 1 jusqu'à 4 centimètres de hauteur , y compris son pédicule qui est grêle , flexueux , et va en s'amincissant en un filet radiciforme. Sa cupule est fort mince , de 5 à 10 millimètres de diamètre ; sa forme est celle d'un grelot ou d'une demi-sphère , quelquefois aussi d'une soucoupe très - rarement plane. Elle naît sur les chatons pourris du *Corylus avellana*. Je l'ai trouvée , en Hiver et au Printemps , dans plusieurs bois des environs de Lille.

Elle diffère de la *Peziza subularis* de Bulliard , t. 500 , par sa station , sa couleur , et son pédicule qui , dans le jeune âge , est court , gros , et non alongé comme le représente sa figure M. Elle a quelques rapports avec la *Peziza julacea* , Pers. Myc. Eur. ; mais celle-ci a la cupule plus petite , et son pédicule , plus court , n'est ni grêle , ni flexueux ; il reste ferme , même dans le parfait développement de la plante.

PEZIZA REPANDA , Pers. Myc. Eur. Cette espèce a la transparence et la consistance de la cire. Elle est sessile , mince , glabre , large de 6 à 10 centimètres , presque plane ou légèrement concave , à bords sinueux quelquefois fendus et recourbés en dehors. La couleur de sa surface supérieure est nankin , celle de sa surface

inférieure est un peu plus pâle. Cette belle *Pézize* s'étend, en Automne, sur la terre humide ou sur le bois pourri. La figure des Icon. pict. de Pers. me paraît trop petite et trop foncée.

PEZIZA MUSCIGENA, N. Elle n'a pas plus d'un ou 2 millimètres de grandeur, et naît sur diverses espèces de Mousses vivantes, ou solitaire, ou par groupes de trois à quatre individus très-rapprochés. Sa consistance est celle de la cire; les cupules sont sessiles, parfaitement hémisphériques, très-minces, blanches en dehors, et à peine drapées, vues même avec une forte loupe : leur surface supérieure est d'une couleur nankin, souvent pourvue de gros plis ou veines qui partent du centre, et vont en rayonnant vers la circonférence, où ils s'évanouissent. Je l'ai trouvée, en Hiver et au Printemps, dans un bois à Verlinghem.

La *Peziza muscorum* de Pers. Myc. Eur. s'en distingue, en ce qu'elle est glabre, fauve et presque plane.

CLAVARIA DICHOTOMA, N. Cette espèce a 4 ou 5 centimètres de hauteur : elle est glabre, fragile, pleine, et d'un beau jaune quelquefois bistré, comme plusieurs variétés de la *Clavaria coralloïdes*, dont elle se distingue, en ce qu'elle est plus grêle, et que sa tige, d'abord simple, se partage très-régulièrement en deux branches, qui se divisent chacune en deux autres branches, lesquelles se subdivisent elles-mêmes comme les premières, et ainsi de suite jusqu'au sommet. Ces rameaux sont souvent un peu aplatis, mais leur surface n'est jamais ondulée ou bosselée comme dans l'espèce ci-dessus : ils s'écartent d'ailleurs presque horizontalement, et se

tourbent ensuite pour reprendre la position verticale, comme dans la *Clav. corniculata* de Schæffer, t. 175, (Fries. Syst. Myc., p. 471), dont notre espèce diffère principalement par ses dernières divisions beaucoup plus courtes et très-obtuses. Je l'ai trouvée plusieurs fois, en Automne, sur la terre, dans les fortifications de Lille.

THELEPHORA LÆVIS, Pers. Myc. Eur. *Himantia lævis*, Fries. Syst. Myc. *Non Thel papyrina*, De C. Elle est assez petite, mince, d'un fauve très-pâle, tirant sur la couleur de chair : son chapeau ne se retourne point, sa surface stérile reste constamment appliquée contre le bois; l'autre surface est le plus souvent unie, non zonée, quelquefois fendillée ou recouverte de quelques gros tubercules, toujours bissoïde en ses bords. On la trouve principalement sur les rameaux des Peupliers; je l'ai rencontrée fréquemment sur les tuteurs des plantes qui se trouvent en serre.

THELEPHORA AURANTIA, Pers. Myc. Eur. Fries. Syst. Myc. Cette Théléphore est peu épaisse, d'une couleur orangée tirant sur le brun; elle a 4 à 5 centimètres de longueur, sur une largeur de 4 à 8 millimètres : son chapeau ne se renverse point; sa surface fructifère, seule visible, est glabre, unie ou fendillée, couverte de quelques papilles rares, quelquefois bissoïde en ses bords. Je l'ai souvent observée sur les bois de construction exposés à l'air.

CONIOPHORA, De C.

Membrane orbiculaire, très-mince, molle, adhérente par sa surface stérile; surface fructifère portant des

mamelons ou tubercules inégaux, couverts d'une poussière extrêmement fine, qui paraît en sortir comme par efflorescence. N.

CONIOPHORA MARMORATA, N. Cette singulière fongosité est en plaque de forme indéterminée, de 1 à 2 décimètres d'étendue, très-mince, et composée d'une multitude de filets bruns, entrecroisés et feutrés : cette plaque est couverte de taches irrégulières, confluentes, d'un brun de tabac clair, à contours blancs, paraissant à la loupe formées par des filamens bissoïdes couchés. Un grand nombre de tubercules extrêmement petits, convexes, inégaux, blancs ou roux, se remarquent sur ces taches et semblent être les organes de la reproduction : ils sont couverts d'une poussière brune qui, vue au microscope, est composée de globules sphériques, transparens, d'un cinquantième de millimètre de diamètre. J'ai trouvé cette Coniophore dans une cave, sur une muraille plâtrée; elle s'en détachait facilement, et répandait une odeur de Champignon assez forte.

CONIOPHORA CEREBELLA, Pers. Myc. Eur. Dans cette espèce, la plaque membraneuse est de forme irrégulière ou arrondie, mais elle est blanchâtre ou d'un brun clair; ses mamelons sont infiniment plus gros, quelques-uns atteignent jusqu'à 2 millimètres de diamètre; quelquefois ils sont tellement rapprochés, que tout le Champignon en paraît couvert : la poussière qui les recouvre ou les entoure est très-fine, très-abondante, et d'un brun de tabac foncé; ses globules sont presque ovoïdes et d'un cent trentième de millimètre de diamètre. Cette cryptogame a une odeur très-prononcée. Elle croît

aussi dans les caves, sur le bois et le plâtre humides; elle s'en détache facilement.

SISTOTREMA LOBATA, N. Cette belle espèce est d'une consistance coriace comme de l'amadou. Il est rare d'en trouver des individus solitaires, ils sont souvent soudés deux ou trois ensemble par les chapeaux et la base des pédicules. Ceux-ci sont longs de 2 ou 5 centimètres, épais de 6 à 10 millimètres, élargis et s'évasant au sommet en chapeaux parfaitement glabres de 12 à 20 centimètres d'étendue, un peu concaves ou creusés en entonnoir, d'un brun roux au centre, presque toujours lobés, quelquefois légèrement zonés, et constamment d'un roux rosé en leurs bords. La chair est assez mince et de couleur brune. Toute la partie inférieure du Champignon est exactement recouverte jusqu'à la base du pédicule de lamelles étroites, aplaties, un peu contournées, couleur de chair, et qui atteignent jusqu'à 4 et 5 millimètres de longueur. Il croît en Automne, sur la terre, parmi les herbes et les feuilles mortes, dans le bois de Verlinghem. Le *Sistotrema rufescens*, Pers. Icon. pict., s'en distingue principalement par son chapeau velu et zoné, par son pédicule ridé, dépourvu de lamelles : ces lamelles ne sont pas aussi bien formées dans cette espèce, qui serait peut-être aussi bien placée dans les *Dædalea*, et que Fries, on ne sait pourquoi, a fait entrer dans son genre *Hydnum*.

BOLETUS EXPANSUS, N. Ce Bolet s'étend en plaques irrégulières, qui ont depuis 1 jusqu'à 5 décimètres de longueur, sur une largeur de 5 à 20 millimètres environ. Sa

consistance est coriace, analogue à celle du liège; sa chair extrêmement mince; sa couleur d'un roux brun assez vif. Il adhère au bois qui le porte par toute sa surface stérile; la surface extérieure est percée d'une multitude de pores, à peine visibles à l'œil nu, qui sont les orifices de tubes très-étroits, soudés les uns aux autres, et longs de 5 à 12 millimètres : ces tubes paraissent constituer tout le Champignon qui en montre autant de couches distinctes qu'il peut croître d'années. Cette belle espèce vient sur les pieux exposés à l'air, et sur les charpentes dans les caves.

MERULIUS SERPENS, Tode. Nat. ges. Ce Champignon croît en Automne et en Hiver, sur les bois secs, où il s'étale et se prolonge en serpentant comme un ruban : il est sessile, un peu coriace, membraneux, mince, glabre, large de 2 centimètres, rougeâtre dans son milieu, blanc en dessous et en ses bords qui sont légèrement frangés. Lorsqu'il est avancé en âge, il se couvre de rides ou de veines peu distinctes.

AGARICUS MOLLIS, Pers. Syn. Fung. Fries. Syst. Myc. Sowerby, t. 98. *Ag. canescens*, Batsch, t. 9, fig. 58. *Non Ag. mollis*, DeC. Son chapeau est sessile, fixé latéralement, horizontal, arrondi, de 2 à 4 centimètres de diamètre, blanchâtre, mou, glabre, recouvert d'une peau très-mince, transparente, visqueuse, élastique, semblable à de la baudruche mouillée : cette peau se détache parfaitement bien de sa chair qui est très-blanche vers le centre, et grisâtre à la circonférence. Son épaisseur est de 5 millimètres environ, au point où le Champignon

est attaché; le suc est limpide; les feuillets entiers sont pointus aux deux extrémités, les autres obtus à leur base; tous sont d'un gris très-pâle, légèrement rosé ou tirant sur la couleur cannelle. Je le trouve, en Automne, sur les bois morts.

AGARICUS SUBINVOLUTUS, Batsch, t. 37, fig. 204. *Ag. lactifluus pallidus*, Pers. Syn. Fung. *Ag. pallidus*, Fries. Syst. Myc. Tout le Champignon est d'un blanc jaunâtre sale, tirant un peu sur la couleur nankin. Son suc est laiteux et blanc; son pédicule nu, glabre, cylindrique, plein dans sa jeunesse, creux dans un âge avancé, long de 4 à 7 centimètres, épais de 10 à 14 millimètres, portant un chapeau d'abord convexe et à bords roulés en dessous, ensuite presque plane et ombiliqué, large de 6 à 12 centimètres, et toujours recouvert d'une viscosité très-apparente : ses feuillets sont de la même couleur, un peu plus foncés en vieillissant, inégaux et adhérens au pédicule. On distinguera principalement cette espèce de l'*Agaricus subdulcis* par la forme de son chapeau, et par la viscosité qui le recouvre. Elle croît en Automne, sur la terre, au bois de Verlinghem, et probablement ailleurs.

AGARICUS LACTIFLUUS LATERALIPES, N. Cette espèce est une des mieux caractérisées : son pédicule est nu, blanc, plein, charnu, continu avec le chapeau, inséré sur son bord, long de 3 à 4 centimètres, épais de 3 centimètres environ, un peu arqué, de manière à présenter le chapeau dans une position presque horizontale : ce chapeau est d'un blanc d'ivoire, réniforme, large de

12 à 20 centimètres, légèrement sinueux sur les bords, et formé d'une chair épaisse, très-blanche et très-laineuse. Les feuillets sont inégaux, d'une couleur de chair fort pâle, large de 6 à 8 millimètres, et tous terminés sur le pied à une ligne circulaire qu'aucun d'eux ne dépasse. Ce Champignon est assez commun, en Automne, au pied des étocs du bois de Verlinghem.

AGARICUS PSEUDO-CYANEUS, N. Son pédicule est long de 6 à 10 centimètres, épais de 5 à 4 millimètres, ordinairement plein, quelquefois creux dans un âge avancé, très-uni et lisse dans toute son étendue, blanc ou azuré, pourvu d'une cortine très-fugace, et muni à sa base de longues fibrilles blanchâtres qui s'étendent sur la mousse ou la paille sur laquelle croît toujours solitairement cette espèce. Son chapeau est arrondi, convexe, de 2 à 4 centimètres de diamètre, parfaitement blanc ou d'une teinte érugineuse, recouvert d'une viscosité très-remarquable : il se pèle facilement, et sa chair est blanche, molle, assez épaisse. Les feuillets sont inégaux, libres, blancs, recouverts d'une poussière violette visible à la loupe. Je trouve ce Champignon, en Automne, dans le bois de Verlinghem. Il se distingue de l'*Ag. cyaneus* par sa hauteur, sa station, ses feuillets nullement adhérens, et l'absence des écailles dont le pédicule est pourvu dans cette espèce.

AGARICUS ATRO-VIOLACEUS, N. *Ag. fuliginarius?* Batsch, t. 9, fig. 40. La couleur générale du pédicule et du chapeau de cet Agaric est d'un brun violet presque noir. Son suc est limpide; sa chair mince, blanche ou

brune, selon l'âge de l'individu; son pédicule est nu, long de 5 centimètres environ, épais de 5 millimètres, presque toujours creux dans le développement parfait, souvent aplati au sommet et un peu crochu à la base : il porte un chapeau cône, proéminent et d'une teinte plus pâle au centre, blanchâtre à la circonférence, garni de feuillets presque blancs, peu nombreux, inégaux, libres dans un âge avancé. Les individus de cette espèce naissent épars çà et là sur la terre des champs, après la moisson.

AGARICUS FARINACEUS, Pers. Syn. Fung. Sowerby, t. 208. *Ag. rosellus* et *subcarneus*, Batsch, t. 19, fig. 99 et 100. *Ag. laccatus*, Fries, Syn. Myc. La teinte de ce Champignon est d'un rose tirant sur la couleur de chair. Il varie beaucoup par sa grandeur : on en trouve des individus qui n'ont pas plus de 5 centimètres de hauteur, et dont le chapeau a à peine 1 centimètre et demi; d'autres qui atteignent jusqu'à 12 centimètres, avec un chapeau large de 6 centimètres environ. Son suc est limpide; son pédicule nu, plein, gros de 5 à 6 millimètres, ligné, quelquefois aplati et plus large au sommet; le chapeau est un peu charnu, convexe, ou presque plane, souvent ombiliqué, un peu plus pâle que les feuillets, ou d'une couleur fauve rosée; ceux-ci sont peu nombreux, inégaux, épais, cassans, adhérens au pédicule par leur base, couleur de chair, et souvent recouverts d'une poussière blanche et farineuse. Cet Agaric croît en Automne, sur la terre, le long des petits fossés qui bordent nos champs; on le rencontre presque toujours en société, dont les individus sont soudés,

au nombre de deux ou trois, par la base des pédicules. J'ai observé la grande variété dans plusieurs bois des environs de Lille : ses individus sont solitaires.

AGARICUS CRASSIPES, N. La chair de ce Champignon est blanche et très-spongieuse. Son pédicule est d'un brun pâle, d'une couleur plus foncée, plus gros et comme tubéreux à la base; long de 6 à 10 centimètres, épais de 12 millimètres dans sa partie moyenne, un peu pluché en dessous du collet : celui-ci est assez grand, très-blanc, filamenteux, déchiré et redressé. Son chapeau est écailleux, d'un roux tirant sur le rouge ou le jaune, presque plane dans le parfait développement, ou légèrement convexe et à bords striés, relevés plus haut que le centre : les feuillets sont assez nombreux, blancs, inégaux, larges de 5 à 6 millimètres, adhérens au pédicule, quelquefois même s'y prolongeant un peu. Il croît en Automne, sur la terre, dans les bois des environs de Lille; on en rencontre souvent des individus soudés deux à deux par la base des pédicules.

PUCCINIA CNICI-OLERACEI, Pers. inéd. Cette espèce attaque, en Automne, la surface inférieure des feuilles encore vertes du *Cnicus oleraceus* : après en avoir percé l'épiderme, dont elle reste souvent entourée, elle se montre sous la forme de taches convexes, ou boutons d'un brun foncé, peu nombreux, irrégulièrement arrondis, et de 2 à 4 millimètres de diamètre : vus à une forte lentille, ils paraissent mamelonés, et formés par la réunion d'une multitude de capsules pédicellées, dont je ne puis déterminer avec précision la forme et la

grandeur, ayant fait mes observations sur le sec. A la face supérieure des feuilles, la partie correspondante à chaque tache est convexe et légèrement décolorée.

Puccinia Apii, N. Elle se trouve sur les pétioles et les deux faces des feuilles de l'*Apium graveolens* : ses pustules sont grandes, proéminentes, irrégulièrement arrondies, presque toujours séparées, très-luisantes, et d'un gris brunâtre avant que l'épiderme soit rompu, d'un brun roux ensuite. Chaque Puccinie, vue au microscope, est formée d'un pédicelle court, et d'une capsule obtuse et biloculaire qui n'a pas moins d'un trentième de millimètre de longueur. Observée en Novembre.

Uredo Onobrychis, N. Cette espèce est répandue sur les rameaux, les pétioles, la surface inférieure, et particulièrement sur la face supérieure des folioles de l'*Onobrychis sativa* : ses pustules, visiblement bordées par l'épiderme, sont d'un beau brun roux, assez nombreuses, distinctes, proéminentes, arrondies et d'un quart de millimètre de longueur sur les folioles; oblongues, et d'un millimètre environ sur les autres parties de la plante. La poussière est composée de globules sessiles et presque sphériques, qui n'ont guère plus d'un cinquantième de millimètre de diamètre. J'ai trouvé cet Urédo en Automne, dans les environs de Lille. Il est assez remarquable que les *Uredo fabæ*, *hedysari obscuri*, et quelques autres qui attaquent les plantes légumineuses, ne ressemblent pas à celui-ci par leur structure.

ÆCIDIUM ORCHIDEARUM, N. Si je ne suivais que mon opinion, cette cryptogame serait réunie à l'*Æcidium tussilaginis*, dont elle a absolument tous les caractères ; mais en attendant la grande réforme désirable dans les espèces de ce genre, et dans celles de quelques autres genres voisins, je dois suivre la marche adoptée jusqu'à présent, et donner pour le moins à celle-ci, le nom de la famille à laquelle appartient la plante qui la porte. Je l'ai trouvée, au mois de Mai, dans les bois d'Emmerin, à la surface inférieure des feuilles de l'*Epipactis ovata*.

ÆCIDIUM CONVALARIÆ, N. J'ai observé cet *Æcidium* au mois de Mai, dans les bois de l'abbaye de Loos, de Verlinghem, et dans ceux des environs de Mons. Les feuilles du *Muguet multiflore*, sur lesquelles il croît, sont marquées en dessus de taches jaunâtres, grumeleuses, arrondies, éparses et assez grandes : en soulevant ces feuilles, on aperçoit que leur face inférieure est couverte de petites cupules, disposées assez régulièrement en anneaux circulaires, sur un ou plusieurs rangs qui laissent à nu le centre des taches. Chaque cupule est d'une couleur nankin, petite, en forme de coupe dentelée sur les bords, et pleine d'une poussière d'un jaune orangé.

ÆCIDIUM ARI, N. Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses pustules plus nombreuses et plus ramassées, c'est-à-dire, disposées moins circulairement ; on devra peut-être la réunir avec elle. Je l'ai trouvée, en Été, dans un bois à Loos, sur les feuilles de l'*Arum vulgare*.

CRATERIUM, Pers. Myc. Eur.

Péridium dépourvu de membrane commune, couvert par une sorte d'opercule membraneux et blanc qui s'ouvre horizontalement; filamens blancs, attachés aux parois internes du péridium; sporules noires. N.

CRATERIUM LEUCOCEPHALUM. *Cyathus minutus*, Hoffm. Veg. crypt., t. 2, fig. 2; Sowerby, t. 259. C'est un petit Fungus qui n'a pas plus de 2 millimètres de hauteur : sa consistance est ferme, sa couleur d'un brun clair, sa forme celle d'un coquetier. Le pédicelle est un peu plus court que le péridium, et l'opercule qui recouvre celui-ci est blanc et convexe. Je l'ai trouvé, en Automne, sur des branches et des feuilles mortes.

STEMONITIS SPHÆRICA, N. Cette espèce n'a guère plus de 2 millimètres ou 2 millimètres et demi de hauteur : très-rapprochée des *Stem. papillata* et *ovata*, Pers., elle s'en distingue cependant par son pédicelle noir, luisant, élargi et aplati à la base, aboutissant presque au sommet du péridium, dont le diamètre égale le tiers ou le quart de la grandeur totale du Champignon. Ce péridium est sphérique, rarement ovoïde, d'un brun de chocolat, jamais penché, formé par une membrane très-mince et très-fugace qui se détruit totalement, même au sommet du pédicelle, et laisse à découvert le réseau filamenteux qui persiste en entier après l'émission des sporules qui y sont entremêlées. Les filamens et les sporules sont de la couleur de leur enveloppe. La *Stem. sphaerica* croît en société, sur le bois dénudé des étocs. Ses pédicelles reposent sur une membrane commune,

d'un blanc jaunâtre, qui disparaît promptement. Elle vient, au mois de Mars, dans le petit bosquet du Pont-à-Fourchon, près de Lille.

CARPOBOLUS, Micheli.

Graines amassées en un seul corpuscule charnu, sphérique et sessile; enveloppé d'une volve membraneuse, très-mince et très-fugace; entourée elle-même par un péricarpium ou sac extérieur globuleux et épais, qui, dans le parfait développement, se divise au sommet en plusieurs dents droites ou ouvertes en étoile. N.

CARPOBOLUS CYCLOPHORUS, N. Elle se présente sous la forme d'une petite boule de 3 à 4 millimètres de diamètre. Sa première enveloppe, d'une couleur fauve, est épaisse, charnue, légèrement velue en dehors, arrondie à la base, et fendue au sommet en six, quelquefois sept ou huit divisions dentiformes : elle renferme une membrane ou volve fort mince, blanche, sphérique, marquée horizontalement et dans son milieu, d'un grand cercle d'un rouge orangé très-vif. Cette membrane se crève dans le parfait développement, se replie ensuite sur elle-même, puis disparaît. En s'ouvrant, elle a livré passage au corpuscule charnu, formé par la réunion des semences sous la forme d'une très-petite vésicule ronde et brune, qui est projetée au loin comme une bombe qui sortirait de son mortier. Cette espèce croît sur la paille humide; je l'ai rencontrée, en Automne, dans les bois de Verlinghem.

CARPOBOLUS STELLATUS, N. Micheli, t. 101. *Lycoperdon carpobolus*, Lin. Sowerby, t. 22. *Sphærobotus*

stellatus, Tode. La *Carpobole étoilée* diffère principalement de l'espèce précédente par sa grandeur, sa forme plus allongée, ses divisions plus courtes et plus larges, et surtout par l'absence de la ceinture rouge; j'ajoute que sa station n'est pas la même : elle croît sur les étocs, les charpentes à demi-pourries, et sur la sciure de bois humide, dans laquelle elle est enfoncée; la *Carpobole porte-cercle*, au contraire, se trouve sur les chaumes des graminées. Elle vient aussi dans les bois de Verlinghem.

TUBERCULARIA NIGRA, N. Cette espèce, très-remarquable par sa couleur, forme, en Automne, sur les feuilles mortes ou mourantes du *Juncus sylvaticus*, où je l'ai observée, des tubercules noirs, bruns à l'intérieur, charnus, arrondis, convexes, de 1 à 2 millimètres de diamètre, ordinairement libres, quelquefois soudés deux ou trois ensemble, toujours visiblement entourés par l'épiderme qu'ils ont déchirée pour se montrer au dehors.

La place de cette cryptogame n'est pas encore bien déterminée : M. Persoon, à qui je l'ai communiquée, pense qu'elle peut se ranger dans les *Sclerotium*, et l'a nommée provisoirement *Scl. junceum*; toutefois, j'ai préféré en faire une tuberculaire, parce qu'elle ne m'a pas présenté la chair très-ferme et l'écorce dure du premier genre.

SCLEROTIUM SCUTELLATUM, Alb. et Schw., t. 3, fig. 6. Le disque de cette espèce est aplati, parfaitement orbiculaire, concave à la surface supérieure, glabre, lisse,

charnu, solide; d'abord très-blanc et transparent comme de la cire, ensuite d'une couleur brune plus ou moins foncée : son diamètre est de 3 à 5 millimètres; son épaisseur d'un millimètre ou d'un millimètre et demi : il adhère, seulement par un point du centre, sur de petites branches, et particulièrement sur la surface inférieure des feuilles pourries de diverses espèces d'arbres. J'ai observé ce petit Fungus dans nos bois, en Automne et au Printemps.

FAMILLE DES HYPOXYLONS.

SPHÆRIA CUPRESSIFORMIS, Woodville; Micheli, t. 55, fig. 2. *Sphæria hypoxylon. var. b.* Pers. Syn. Fung. Non De C. Cette espèce est parfaitement distincte de la *Sph. hypoxylon*, avec laquelle on l'a mal-à-propos réunie. Sa chair est blanche et coriace, tout-à-fait noire à l'extérieur : elle s'élève à la hauteur de 3 à 6 centimètres, et représente un pédicule simple, presque cylindrique, hérissé de poils noirs, portant une sorte de tête raboteuse qui a la forme d'un cône très-allongé. Cette tête égale environ la moitié de la grandeur de la plante, et renferme les sphérules disposées circulairement, et comme par étages, dans toute sa longueur. La *Sph. cupressiformis* croît en Automne, sur les étocs; on en trouve quelquefois des individus réunis au nombre de deux ou trois par leur base.

SPHÆRIA NEBULOSA, Pers. Syn. Fung. Ses loges sont extraordinairement petites et à moitié nichées sous

l'épiderme; leur centre est un peu proéminent, il s'ouvre ensuite par un orifice qui n'est visible qu'au microscope. L'ensemble de ces loges forme souvent, sur les côtes des tiges des grandes plantes herbacées, des taches allongées, d'un gris noirâtre, et comme nébuleuses. Les sphérules sont beaucoup plus petites et plus nombreuses que dans la *Sph. herbarum*, avec laquelle cette espèce peut être confondue au premier coup-d'œil.

SPHÆRIA GROSSULARIA, N. Ses loges sont rapprochées, mais chacune d'elles est distincte, sphérique, glabre, d'un demi-millimètre de diamètre, d'un beau rouge, et ressemble parfaitement, sous la loupe, à une groseille pour la couleur et la transparence; l'orifice est assez proéminent, d'un rouge foncé presque noir. Cette Sphérie naît blanche, commence à rougir par le sommet, et brunit en vieillissant : elle n'est point enfoncée dans l'écorce dont elle se détache facilement. Très-rapprochée de la *Sph. peziza*, cette espèce s'en distingue parfaitement par sa surface glabre, par sa couleur moins orangée, par son orifice plus proéminent et presque noir, enfin, par sa forme sphérique qu'elle conserve jusqu'à la fin de sa vie. Je l'ai trouvée, au mois de Mars, sur les souches, dans les bois des environs de Lille.

SPHÆRIA GERANII, N. Elle croît au Printemps, sur la surface supérieure des feuilles vivantes ou mourantes du *Geranium robertianum*. Elle est si petite, que les feuilles qui en sont le plus attaquées, ne paraissent à l'œil nu que comme couvertes d'une légère poussière

noire : à une forte loupe on aperçoit un grand nombre de loges distinctes, éparses, hémisphériques, d'un beau noir, lisses et comme vernissées. Je n'ai pu découvrir leur orifice.

SPIRERIA LINTEI, Vallot. Ses sphérules sont noires, ridées, compactes, persistantes, d'un millimètre au plus de grosseur, éparses sur le linge sale et abandonné dans les lieux humides.

On n'a pas encore bien déterminé le genre auquel cette singulière production doit être rapportée : M. Vallot, qui l'a pu observer dans son parfait développement, pense qu'elle appartient aux *Sphaeria*. Quoiqu'il en soit, j'ai voulu la placer ici, pour inviter les Botanistes qui la rencontreront, à l'observer de nouveau avec toute l'attention qu'elle mérite. C'est sa présence qui occasionne le linge *piqué* : nous connaissons tous cet accident qui le couvre de petites taches ou points noirs, indélébiles, et dont l'action de la lessive même ne paraît pas détruire la force végétative, lorsque le linge est replacé dans des circonstances favorables.

SECONDE CLASSE.

PLANTES MONOCOTYLÉDONES.

FAMILLE DES NAYADES.

CHARA

STELLATA, Wallroth. Ann. bot. 1815. Cette belle et rare espèce a été trouvée dans une eau stagnante des chemins couverts des fortifications de Lille.

FAMILLE DES GRAMINÉES.

ALOPECURUS

1479. BULBOSUS, Lin. Été. Bruyères des environs de Bruxelles, D. et P.; Berk, Dov.

POLYPOGON

1480. MONSPELIENSE, Desf. *Var. b. Alopecurus panicus*, Lin. Juin, Juillet. Champs des environs de Gand, Desmaz.

PHALARIS

1486. ARENARIA, Kœl. Juin. Près du fort Lillo, dunes de Dunkerque, Calais, etc., Desmaz.

LEERSIA

1494. ORYZOÏDES, Willd. Août. Fossés des prés qui communiquent avec l'Escaut du côté de Termonde et d'Anvers, Rouc.; à Orroir, par M. Paternostre.

PANICUM

1498. **GLAUCUM**, Lin. Juin. Champs des environs d'Ath, Mons, Desmaz.

PASPALUM

1505. **AMBIGUUM**, De C. Juillet. Environs de Tournai, Mons, Desmaz.

AGROSTIS

1520. **VULGARIS**, De C. Supp. *Var. b. floribus viviparis. Ag. sylvatica.* Paniculâ coarctatâ, muticâ; calicibus æqualibus, virgineis corollâ brevioribus, secundatis duplò longioribus, Lin. ed. Reich. 1. 174. Kœl. gram. 92. J'ai trouvé cette plante, en Mai et en Juin, dans les bois de Geluveld. M. De Candolle, et quelques autres Botanistes, pensent qu'elle est une sorte de monstruosité de l'*Ag. vulgaris*, portant des fleurs de deux sortes : les unes bien conformées, et les autres défigurées par la longueur que prennent leurs valves.

1521. **ALBA**, Lin. Juin, Juillet. Environs de Lille, Desmaz.; Orroir, Escanasse, Hocq; prairies marécageuses d'Arnonville, Héc.; Berk, Dov.

1523. **PUNGENS**, Schreb. Juin. Mont-de-Trinité, Desmaz.

CALAMAGROSTIS

1525. **ARENARIA**, Roth. Juillet. Côtes de la Picardie et de la Belgique, Desmaz.; à Orroir et Escanasse, Hocq.

1526. **ARGENTEA**, De C. A Orroir, Escanasse, Hocq.

1527. **MONTANA**, De C. Mai. Bords de l'Escaut et des bois aux environs d'Ath, Hocq.

- 1529.^a *ERIGEIOS*, Lin. Juillet. Le long du chemin de Geluveld à Ypres, Desmaz.

MELICA

1558. *UNIFLORA*, Retz. Mai, Juin. Bois de Binche, Cassel, Desmaz. C'est sans doute cette espèce qui est mentionnée dans la Bot. belg., sous le nom de *Mel. nutans*, Lin. Cependant, on ne peut en avoir la certitude, l'auteur ayant négligé de décrire les fleurs fertiles.
1559. *MONTANA*, Huds. *Mel. nutans*, Lin. Juin. Lieux arides et couverts; à Chimay, Longprés, Hocq.

AVENA

1546. *NUDA*, Lin. Juin. Cultivée dans les champs.
- 1546.^a *ORIENTALIS*, Schreb. Juin, Juillet. Cultivée dans les champs.
1560. *FLAVESCENS*, Lin. Juin, Juillet. Prés secs. Commune dans tout le pays.
- 1562.^a *BULBOSA*, Willd. Juin. Bois de Flers, Desmaz.; Antoing, Belœil, Hocq.

AIRA

1567. *FLEXUOSA*, Lin. Juin. Bords des bois près d'Ath, Mons, etc., Desmaz.
1570. *PRÆCOX*, Lin. Mai, Juin. Mont-de-Bray, forêt de Compiègne, Mont-de-Cassel, Desmaz.

ARUNDO

1571. *PHRAGMITES*. *Var. b. Gracilis*, Mérat. Plante à peine le quart de l'espèce; panicule peu considérable, fauve; glume contenant trois à cinq fleurs. Juillet. Bords des fossés le long de la route de Geluveld à Ypres, par M. Godin, chirurgien-major pensionné.

FESTUCA

1581. INERMIS, De C. Juin. Environs d'Ath, par M. Neve;
prairie de St. Georges, Dov.

1585. CINEREA, Vill. Sables de Berk, Dov.

POA

1601. MARITIMA, Huds. Juin. Dunes du Tréport, entre
Calais et Dunkerque, Desmaz.

1602. DISTANS, Lin. Juin. Dunes entre Calais et Dun-
kerque, Desmaz.; marais de Berk, Dov.

1607. SCABRA, Ehrh. Juin. Commun.

1611. GLAUCA, Smith. *Var. b. Poa debilis*, Thuill.
Juin, Juillet. Reçu des environs de Gand.

1618. LITTORALIS, Gou. Juillet. Bords de la mer au Tré-
port, Cayeux, Desmaz.

1620. AIROÏDES, Kœl. *Var. b. Spiculæ unifloræ*, Gaud.
Non De C. Mai. Marais de Cambron, Till.

1625.^a PROCUMBENS, Smith. Juillet, Août. Bassin de
Dieppe, et au Tréport dans les sables, Desmaz.

BROMUS

GROSSUS, Gaud. Agrost. Helv. *Bromus grossus?* De
C. Desf. Tige et gaines glabres; nœuds velus;
surface supérieure des feuilles couverte de
poils épars (comme dans le *B. secatinus*); pé-
dicelles, glumes et valve externe de la fleur
couverts de poils très-courts et très-serrés;
valve interne ciliée sur les deux nervures laté-
rales (comme dans le *B. secatinus*.) Mes
échantillons de cette dernière espèce ayant les
nœuds velus, je ne puis caractériser ces deux
plantes que comme il suit :

B. secatinus. Spiculæ oblongæ glaberrimæ, N.

B. grossus. Spiculæ ovatæ pubescentes, N.

Juin. Dans les moissons aux environs de Lille, Desmaz.

1630. MOLLIS, Lin. *Var. b. nanus*, Weig. Chaume grêle; de 1 à 2 décimètres, portant deux ou trois épillets 4 ou 5-flores; pédicelles de 6 à 8 millimètres de longueur. Juin, Juillet. Environs de Lille, Desmaz.

SIMPLEX. Panicula simpliciuscula cernua, spiculis ovato-oblongis, corollis imbricatis depressis glabris, culmo scabriusculo. Gaud, Agrost. Helv. *B. racemosus?* Lin. Juin, Juillet. Bords des champs des environs de Lille, Desmaz.

Var. b. nanus, N. Chaume grêle, ayant à peine un décimètre et demi; ordinairement un seul épillet 3 ou 5-flores; gaines et valves glabres; feuilles ciliées. Juin, Juillet. Chemin des postes près de Lille, Desmaz.

1654. ARVENSIS, Lin. Juin, Juillet. Les prés, les champs. Sous le nom de *B. arvensis*, la Bot. belg. décrit le *B. pratensis*, De C. 1655.

CYNOSURUS

1646. ECHINATUS, Lin. Juin, Juillet. Champs des environs de Gand, Desmaz.

ROTTBOLLA

1655. INCURVATA, Lin. Juin, Juillet. Dunes de Berk, Dov.

TRITICUM

1657. COMPOSITUM, Lin. Juin. Cultivé dans les champs.

1659. MONOCOCCUM, Lin. Juin. Cultivé dans les champs.

1661.^a GLAUCUM, Desf. Juin, Juillet. Côtes de Dunkerque à Boulogne, Desmaz.

1662. JUNCEUM, Lin. Juin, Juillet. Bords de la mer entre Dunkerque et Boulogne, Desmaz.

1665.^a PINNATUM, Moench. *Var. a. Spiculis pubescentibus.*

Var. b. Spiculis glaberrimis rectis.

Var. c. Spiculis glaberrimis longis incurvis. Ces deux dernières variétés sont décrites dans la Bot. belg., sous le nom de *Bromus corniculatus*. J'ai dû mentionner la première, que plusieurs auteurs ont cru assez caractérisée pour en faire une espèce sous le nom de *T. pinnatum*; les deux autres étant pour eux le *T. gracile*.

1666. CILIATUM, De C. Juin, Juillet. Bords des champs aux environs de Gand, Desmaz.

1669. ROTTBOLLA, De C. Mai. Sables du Crotoy, Till.

1671. NARDUS, De C. Juin. A Marconelle, Dov.

SEGALE

= TRIFLORUM, Deb. Agrost. Juin. Dunkerque, sur le bord du canal qui conduit à la mer.

LOLIUM

1674. PERENNE, Lin. *Var. b. Spicis compositis.* Épi rameux à la base.

Var. c. Spicis viviparis. Épillets vivipares.

Var. d. Spicis latis bifariis. Épillets très-rapprochés, formant un épi ovale et comprimé. Juin, Juillet, Août. De ces trois

variétés remarquables, la dernière est la plus commune.

1675. *TENUE*, Lin. Juillet. Bords des chemins et des pelouses aux environs de Lille, Abbeville, Valenciennes, Desmaz.

= *ARVENSE*, Spicâ submuticâ, spiculis longitudine calycis, florulis ellipticis, culmo glaberrimo, Smith. Environs de Lille. *Var. b. minor*, tota ferè glabra. *Aristæ obsoletæ*. Juin, Juillet. Lieux incultes des environs de Lille, Mons, etc., Desmaz.

ELYMUS

1679. *EUROPÆUS*, Lin. Juin. Forêt de Compiègne, Chimay, Desmaz.

HORDEUM

1681. *HEXASTICHUM*, Lin. Juin. Très-cultivé dans les champs.
 1685. *ZEOCRITON*, Lin. Juin. Cultivé dans les champs.
 1686. *MARITIMUM*, Vahl. Juin. Côte de Boulogne, Desmaz.; digues de la Somme, Bouc.

ANDROPOGON

1688. *ISCHIOEMUM*, Lin. Juillet. Lieux secs et pierreux des environs d'Anvers, Bruxelles, Compiègne, Desmaz.

FAMILLE DES CYPÉRACÉES.

CAREX

1705. *DISTICHA*, Huds. Mai, Juin. Prairies inondées de Bray. J'ai trouvé au marais d'Emmerin des individus de cette espèce qui n'avaient pas plus d'un décimètre de hauteur.

1707. DIVULSA, Good. Mai. En Belgique, Hocq; Aubin, Dov.
1709. VIRENS, Lam. Mai, Juin. Bord d'un fossé dans le chemin de traverse de Pont-à-Fourchon à Esquermes, près de Lille; Desmaz.
1717. CYPEROÏDES, Lin. Mai, Juin. Belœil, Hocq.
1718. OVALIS, Good. Mai, Juin. Forêt d'Hesdin, environs de Mons, Desmaz.; de Bruxelles, D. et P.
1720. BRIZOÏDES, Lin. Mai. Forêt de Soigne, bois de l'abbaye d'Afflegem, près le village de Moorsel dans le Brabant, Rouc.
1721. CURTA, Good. Mai. Forêt de Cressy, Bouc.
1722. STELLULATA, Good. Mai, Juin. Forêt d'Hesdin, bruyères de Geluveld et d'Hédigneul, environs de Mons, Desmaz.
1724. ELONGATA, Lin. Mai. Marais des environs de Valenciennes, Héc.; bois de la Belgique, Hocq.
1728. COESPITOSA, Lin. Mai, Juin. Bords des eaux. Commun.
1729. STRICTA, Good. *Carex verna*, Bot. belg. Cet ouvrage a confondu trois ou quatre espèces sous ce nom. Mai, Juin. Bords des eaux. Commun.
1730. GRACILIS, Curt. Mai, Juin. Bords des eaux à Bray, fortifications de Lille; Desmaz.
- 1730.^a TRINERVIS, Degl. Mai. Sables de Berk, Dov.
1731. PRÆCOX, Jacq. Mai, Juin. Forêt d'Hesdin, bois de l'Hermitage, Desmaz.
1732. TOMENTOSA, Lin. Mai. Côteaux d'Abbeville et d'Hesdin, Dov.
1735. ERICETORUM, Poll. Juin. Bruyères des environs de Mons, Valenciennes, St. Omer, Desmaz.

1756. HUMILIS, Leyss. Mai. Indiqué sans localité dans la Flore du département de Jemmappes.
1745. GLAUCA, Scop. *Carex verna*, Bot. belg. Sous ce nom ont été confondues trois ou quatre espèces. Mai, Juin. Environs de Lille, bois de l'Hermitage; etc., Desmaz.
1745. FLAVA. *Var. b. Carex Oederi*, Ehrh. Juin, Juillet. Marais d'Arnonville et d'Emmerin, Desmaz.
- 1752.^a DEPAUPERATA, Good. Mai. Bois du Val, Bouc.
1755. FULVA, Good. Mai. Indiqué sans localité par Hocq.
1757. LIMOSA, Lin. Mai. Commun dans les marais de la Belgique et des départemens du Nord de la France, Desmaz.
1762. HORDEÏSTICHOS, Vill. Mai. Prairies de Grigny, Dov.
1765. PALUDOSA, Good. Mai, Juin. Bords des eaux aux environs de Lille, Hesdin, Mons, Desmaz.

ERIOPHORUM

1767. VAILLANTII, Poit. et Turp. Mai, Juin. Prairie St. Georges, Dov.
1768. ANGUSTIFOLIUM, Reich. Mai, Juin. Terrains inondés de Geluvelde, Desmaz.; Ath, Hocq.; Raye, Dov.
1769. GRACILE, Roth. Mai. Marais d'Emmerin, Desmaz.; Casteau, Hocq.; Hesdin, Dov.

SCIRPUS

1775. PALUSTRIS. *Var. a. Scirpus palustris*, Lin. Mai. Bords des fossés. Commun.
- Var. b. Scirpus reptans*, Thuill. Mai. Marais d'Emmerin, dans les lieux desséchés, Desmaz.
- Var. c. Scirpus intermedius*, Thuill. Mai. Lieux secs des environs de Mons, Desmaz.

1776. BOEOTHRYON, Roth. Mai, Juin. Stambruge, Desmaz.

1781. CARICIS, Retz. Juin. Marais d'Emmerin, environs de Gand, Desmaz.

1784. ACICULARIS, Lin. *Var. b. longicaulis*, N. Tiges et feuilles de 3 à 4 décimètres. Cette variété très-remarquable est sans doute devenue gigantesque, parce qu'elle croît au fond de l'eau. Observée dans un fossé à Emmerin. Voici ce que dit Schrader, en parlant du *Scirpus acicularis* : « Digitales sesqui digitales, in aquis nantes semi pedales, pedales tenuiores. »

SCHOENUS

1795. FUSCUS, Lin. Mai, Juin. Marais des environs de Lille, Desmaz.; de Bonheyden, D. et P.

FAMILLE DES TYPHACÉES.

TYPHA

1806. MEDIA, Schl. Environs de Lille. Confondu avec le *Th. angustifolia*, dans la Bot. belg.

SPARGANIUM

1808. RAMOSUM, C. Bauh. Juin, Juillet. Fossés, étangs. Commun.

1809. SIMPLEX, Roth. Juin, Juillet. Fossés, étangs. Commun.

Ces deux espèces sont confondues dans la Bot. belg., sous le nom de *Sp. erectum*, Lin.

FAMILLE DES AROÏDES.

ZOSTERA

1817. MARINA, Lin. Ostende, Desmaz.

FAMILLE DES JONCÉES.

LUZULA

1822. ALBIDA, De C. Juin, Juillet. Dans les endroits rocailleux de Calonne, par M. Dumortier; à Vaulx, Hocq.

1827. ^a CONGESTA, Lejeune. Juillet. Forêt d'Hesdin, Desmaz.; Mont-de-l'Écluse, par MM. Paternostre et Dumortier.

1827. ^b MULTIFLORA, Lejeune. Mai. Bois de Verlinghem, Desmaz.

JUNCUS

1854. ^{supp.} GLAUCUS, Willd. *J. inflexus*? Lin. C'est sans doute à cette espèce qu'il faut rapporter la plante qui a été décrite sous le nom de *J. inflexus*, Lin., par plusieurs Auteurs de notre pays; peut-être même ont-ils voulu mentionner le *J. tenax*, Poirét, car je n'ai jamais rencontré que ce dernier.

= TENAX, Poir. Encyc. Supp. Tige haute de 6 décimètres, épaisse de 1 à 2 millimètres, terminée au sommet en pointe droite, ferme et cylindrique, entourée à la base de longues écailles d'un brun noirâtre, très-luisantes, et

comme vernissées. Juin. Commun sur le bord des chemins et des fossés dans les environs de Lille.

Notre plante ne peut-être le *J. glaucus*, Willd., puisque, d'après tous les Auteurs, cette dernière a la tige terminée en bractée ou manière de feuille flexueuse, faible et arquée. Elle diffère, en outre, du *J. effusus* : 1.^o par ses tiges plus grêles et très-tenaces; 2.^o par ses panicules dressées et moins garnies; 3.^o par ses capsules surmontées d'une pointe courte. J'ajouterai à ces caractères, que dans le *J. tenax* on ne trouve pas sur la tige le petit étranglement circulaire que l'on remarque sous la panicule du *J. effusus*. Cette plante sert aux jardiniers pour faire des liens; il serait impossible d'employer à cet usage le *jonc épars*.

- 1856. ERICETORUM, Poll. Mai, Juin. Stambruge, Hocq; environs d'Abbeville, Bouc.
- 1843. TENAGEYA, Lin. Juin, Juillet. Bruyères des environs de Mons, Gand, etc., Desmaz.
- 1845. PYGMOEUS, Thuill. Juillet. Lieux humides des environs de Chièvres, Desmaz.
- 1846. SUPINUS, Roth. Juin. Bruyères de Geluveld, environs de St. Omer, Desmaz.; Stambruge, Hocq.
- 1849. SYLVATICUS, Vill. Juillet, Août. Fortifications de Lille, marais d'Emmerin, Desmaz.
- == LAMPOCARPUS. Foliis nodoso-articulatis compressis, culmo enodi, paniculâ erectâ, capsulâ

coloratâ nitidissimâ, Smith. Tiges de 1 à 3 décimètres, garnies de 3 à 6 feuilles; panicule rameuse; divisions extérieures du périgone ovales-lancéolées, les intérieures obtuses et scarieuses en leur bord. Août. Bruyères de Geluveld, Desmaz. Presque toutes les espèces de *Juncus* ont les fruits luisans; le nom que Smith a donné à celle-ci n'est donc pas très-heureux.

FAMILLE DES ASPARAGÉES.

CONVALARIA

1858. VERTICILLATA, Lin. Bois de la Thiérache, Hocq.

RUSCUS

1866. ACULEATUS, Lin. J'ai rencontré cette plante dans divers bois de la Belgique; M. Roucel l'indique aussi du côté de Bruges, Anvers, Breda; on la trouve encore au Roc de Bayot, près Fontaine-l'Évêque.

FAMILLE DES ALISMACÉES.

POTAMOGETON

= COLORATUM. Foliis inferioribus ovato-lanceolatis. Superioribus ovatis petiolatis coloratis, Fl. dan., 25.^e fasc., t. 1449. Juin, Juillet. Très-petits fossés du marais d'Emmerin, Desmaz.

J'ai reçu de M. Nestler, sous le nom de *P. oblongum*, Viv. et De C., 1872,^a une plante,

recueillie dans les petits fossés bordant la forêt de Haguenau, qui ne diffère de la mienne que par le pétiole et le limbe de la feuille un peu plus alongés, caractère insuffisant pour établir deux espèces : je pense donc qu'elles devront être réunies sous le nom que j'ai adopté. Cependant, je dois faire remarquer que M. De Candolle a voulu peut-être mentionner une autre plante, ou, ce qui est plus probable, sa description est inexacte : 1.^o la feuille des échantillons que j'ai sous les yeux, provenant de M. Nestler, cité dans la Fl. franç., n'est pas pointue à la base; 2.^o elle a 11 ou 15 nervures au lieu de 7 à 9; 3.^o son limbe a 18 ou 20 lignes de longueur sur 9 ou 11 de largeur, au lieu de 9 à 10 sur 4 à 5, comme le dit M. De Candolle; 4.^o enfin, l'épi est aussi un peu plus long que l'indiqué sa description.

1875. *HETEROPHYLLUM*, Schreb. Juin, Juillet. Marais d'Emmerin, Desmaz.; environs de Malines, D. et P. -

1878. *CRISPUM*, Lin. Juin. Fossés des fortifications de Lille et ailleurs. Commun.

1879.ⁿ *OBSCURUM*, De C. A Contes, Dov.

ALISMA

1885.^{supp.} *PLANTAGO*, Lin. *Var. b. lanceolata*, Hoffm. Environs de Lille, Desmaz.

Var. c. angustissima, Poll.

Cette variété a été observée par M. Hocquart, dans les fossés du château de Belœil, sur la

gauche du pont. Elle est décrite dans sa Flore et dans celle de Spa, sous le nom de *A. gramineum*; mais on ne doit pas plus conserver cette espèce que les *A. angustifolia*, *lanceolata* et *graminifolia* de divers auteurs: ce sont des variétés de l'*A. plantago*, dont le limbe des feuilles, plus ou moins submergé, avorte quelquefois en même temps que le pétiole s'allonge et se dilate. Cet accident se remarque aussi dans la sagittaire, et même dans plusieurs plantes qui ne croissent pas dans l'eau, telles que les *Acacia* à feuilles simples.

1887. NATANS, Lin. Juin. Sur les landes du côté d'Anvers, de Malines et de Bruges; on le trouve aussi aux environs de Termonde, Rouc.
-

FAMILLE DES LILIACÉES.

LILIUM

1911. BULBIFERUM, Lin. Juillet. Mont-de-Trinité, Desmaz.
 = CROCEUM, Desf. *Lilium bulbiferum*, var. *b.*,
 Pers. Fol. spargis, 5-nerviis, pedunc. simplicibus, bulbis o, pétal interne macul. nigris variegatis. A Orcq, par M. Dumortier.

MUSCARI

1926. RACEMOSUM, Mill. Avril. Dans les champs entre Flers et Hellemmes, Desmaz.
 1927. BOTRYOÏDES, Lin. Mars, Avril. Champs entre Flers et Hellemmes, Desmaz.

1928. *COMOSUM*, Mill. Avril, Mai. Vergers et lieux cultivés de la Belgique, Rouc.; St. Valery, Mont-Didier, Bouc.

ORNITHOGALUM

1943. *MINIMUM*, Lin. Mars, Avril. Champs des environs de Mons. *Var. b. bulbiferum*. Mêmes lieux, Desmaz. *Var. c. acaule*. Abbeville, Bouc.; Tournay, Hocq.
1944. *FISTULOSUM*, Ram. Avril. Bois des environs de Mons, Desmaz.
1945. *PYRENAICUM*, Lin. Juin; Juillet. Bois Varnier et de Dury, Bouc.

ALLIUM

1964. *MOLY*, Lin. Juin. Environs de Valenciennes, Desmaz.; bois de Pecquigny, Bouc.
1968. *OLERACEUM*, Lin. Juillet. Lieux cultivés et dans les haies en Belgique, Rouc.
1975. *SPHÆROCEPHALUM*, Lin. Juin. Lieux secs des environs de Louvain, Desmaz. et Rouc.; à Couvin, Hocq.
1976. *VINEALE*, Lin. *Var. b. A. compactum*, Thuill. Tige portant deux ou trois têtes bulbifères et très-compactes. Juillet. Lieux cultivés des environs de Mons, Desmaz.

FAMILLE DES IRIDÉES.

IRIS

1990. *GERMANICA*, Lin. Mai, Juin. A Blangy, Doullens, Auxe-le-Château, Dov.

1991. *PUMILA*, Lin. Avril. Murs de Basècles, Desmaz., Hocq.

FAMILLE DES ORCHIDÉES.

ORCHIS

2006. *GLOBOSA*, Lin. Juin. Prés à Lackin, Kickx, D. et P.

2008. *CORIOPHORA*, Lin. Mai, Juin. Prés à Inchy, Beaumont, Ham-sur-Heure, St. Omer, Desmaz.

2018. *PALLENS*, Lin. Mant. Mai. Lieux sablonneux aux environs de Valenciennes, bois de Baudour et d'Havré, Desmaz.

OPHRYS

2050. *ANTROPOPHORA*, Lin. Mai, Juin. Bois de Baudour et de Cour, près Ham-sur-Heure, Desmaz.

2052.^a *APIFERA*, Smith. Mai, Juin. Commun au bois de Baudour, Desmaz. Confondue dans l'*Ophrys arachnites* de la Bot. Belg., De C. 2052. Supp. Cette dernière espèce se trouve aussi au bois de Baudour, mais elle y est plus rare.

SERAPIAS

= *ATHENSIS*, Lejeunc. Bulbes arrondies, très-entières, blanches, semblables à celles de l'*Orchis morio*; tige droite, haute de 12 à 16 centimètres; feuilles ovales, lancéolées, obtuses; les supérieures engainant presque la tige; fleurs d'un vert jaunâtre, mêlées de pourpre, de la grandeur de celles de l'*Orchis viridis*, disposées, au nombre de sept à douze, en un épi assez lâche; divisions du périgone égales,

ovales, obtuses; lèvre du nectaire presque de la même longueur qu'elles, un peu écartée en dehors; ovaire glabre; bractées de la même longueur. Cette espèce bien distincte a été trouvée par M. Hocquart dans un pré marécageux des environs d'Ath; elle y fleurit en Avril, Mai et Juin.

EPIPACTIS

2040. ENSIFOLIA, De C. Mai. Forêt d'Hesdin, Desmaz.

2041. LANCIFOLIA, De C. Mai. Bois de Cambron et de Lebiez, Dov.

2045. CORDATA, All. Mai. Bois des environs de Saint-Amand, de Gand, de Stékène, Desmaz.

MALAXIS

= PALUDOSA, Sw. *Ophrys paludosa*, Lin. Racine fibreuse, portant une ou plusieurs bulbes ovoïdes, enveloppées par quelques écailles foliacées, mais incolores, formées par les débris des anciennes feuilles; deux ou trois feuilles presque radicales; la supérieure plus grande; toutes ovales, concaves, engainantes, et parfaitement glabres et lisses dans les échantillons que j'ai sous les yeux; tige haute de 7 à 12 centimètres, nue, droite et anguleuse; ordinairement trièdre à sa partie inférieure, pentaèdre au sommet : fleurs petites, d'un vert jaunâtre, portées sur des pédicelles de 2 à 5 millimètres, et disposées, au nombre de vingt à trente, en épi grêle, long de 5 à 6 centimètres; périgone renversé, à six divisions; la supérieure dressée

et concave. J'ai trouvé cette plante, vers la fin du mois de Juin, dans un marais près de Binche; M. T. Lestiboudois l'a recueillie, ou mois d'Août, dans un lieu humide des bruyères de Geluveld. Elle croît aussi dans les environs de Verviers, d'où je l'ai reçue du docteur Lejeune.

LIMODORUM

2048. ABORTIVUM, Sw. Juin. Bois du Gard et de Grace, Rouc.

CYPRIPEDIUM

2050. CALCEOLUS, Lin. Mai. Bois de l'Hermitage, très-rare, Desmaz.

TROISIÈME CLASSE.
PLANTES DICOTYLÉDONES.

FAMILLE DES AMENTACÉES.

SALIX

2074. TRIANDRA, Lin. Mai. Bords de l'Escaut près Tournay, à Baschamp-la-Puissance, et cultivé dans quelques cantons, Desmaz.; à St. Leu, Dov.
2078. DAPHNOÏDES, Vill. Avril. Fortifications de Lille, Desmaz.
2080. FRAGILIS, Lin. Avril. St. Georges, Dov.; Virieux-St.-Martin, Héc.; vers Tournay, Hocq.; Bruxelles, D. et P.
2085. AURITA, Lin. Avril. Bois et lieux humides des environs de Gand, Bruxelles, Mont-de-Cassel, Desmaz.
2086. ACUMINATA, Mill. Avril. A St. Georges, Dov.
2091. INCUBACEA, Lin. Avril, Mai. Lieux humides près Gand, Malines, Thuin, Walcourt, Desmaz.
- 2095.^{supp.} DEPRESSA, Hoffm. *Var. a. S. repens.* Lin. Avril, Mai. Geluveld, Desmaz.
Var. b. S. arenaria, Lin. Avril. Dunes de Dunkerque, Desmaz.
2098. VIMINALIS, Lin. Avril. Marais d'Emmerin, Flers, divers lieux de la Belgique et de la France septentrionale, Desmaz.

2098.^b FISSA, Ehr. Avril. Lieux humides de la Belgique et de la Picardie, Desmaz.

POPULUS

2101. CANESCENS, Smith. Mars. Cultivé sur le bord des routes et dans nos forêts. Confondu avec le *Populus alba*, Lin., dans la Bot. belg.

= ANGULATUS, Ait. *Peuplier de la Caroline*. Rameaux verts, relevés de lames rouges saillantes de 2 millimètres environ, et visibles même sur les branches; feuilles un peu épaisses, en cœur, de 15 à 20 centimètres de longueur, dentées et glabres; pétioles plus courts que leur limbe. Mars. Cultivé.

= CANADENSIS, Hort. Paris. *Peuplier du Canada*. Rameaux d'un vert jaunâtre, pourvus d'angles saillans à peine visibles dans les pousses peu vigoureuses; feuilles en cœur, presque deltoïdes, de 8 à 12 centimètres de longueur, dentées et glabres. Mars. Cultivé.

BETULA

2107. PUBESCENS, Ehrh. Avril, Mai. Bois des environs d'Ath, Mons, Lille, etc., Desmaz.

ULMUS

2126. CAMPESTRIS, Lin. *Var. b. Foliis minimis. Ulmus suberosa pumila*, Willd. Avril. Les bois.

Var. c. Cortice fungoso. Ulmus suberosa, Willd. Avril. Les haies. Desmaz.

2127. EFFUSA, Willd. Mars. Dans plusieurs bois du pays, Desmaz.

FAMILLE DES URTICÉES.

PARIETARIA

2156. JUDAÏCA, Lin. Mai, Juin. Sur des pierres près Gravelines, Desmaz.; vers Bruxelles, D. et P.

XANTHIUM

2159. STRUMARIUM, Lin. Juillet, Août. Dans les haies aux environs de Landrecies, et sur la route de Mons à Ath, Desmaz.

FAMILLE DES EUPHORBIACÉES.

EUPHORBIA

2145. PEPLIS, Lin. Juin, Juillet, Août. Lieux sablonneux des environs de Mons, Desmaz.; de Tournay, Hocq.
2150. LATHYRIS, Lin. Juin. Lieux cultivés d'Hesdin, Dov.
2152. PITHYUSA, Lin. Juillet. Lieux sablonneux des environs d'Ath, Mons, Desmaz.
2161. NICEENSIS, All. Juin, Juillet. Bois de Baudour et autres des environs de Mons, Desmaz.
2163. SYLVATICA, Lin. Mai. Bois des environs de Binche, forêt d'Hesdin, Desmaz.
- Var. b. E. amygdaloïdes*, Lin. Forêt de Cressy, bois de Mareuil, Bouc.

BUXUS

- 2176 SEMPERVIRENS, Lin. *Var. a. Arborescens*. Mars, Avril. Collines calcaires près de Namur, Desmaz.

FAMILLE DES ARISTOLOCHES.

ASARUM

2183. EUROPEUM, Lin. Avril, Mai. Forêt de Mormal près le Quesnoy, Desmaz.; bois de Ghlin et de St. Macaire, par M. Gossart, pharmacien à Mons.
-

FAMILLE DES ÉLÉAGNÉES.

THESIMUM

2185. LINOPHYLLUM, Lin. Juin, Juillet. Walcourt, Desmaz.; côteaux d'Épagne et de Mareuil, Bouc.
-

FAMILLE DES THYMELÉES.

DAPHNE

2192. LAUREOLA, Lin. Mars. Forêt d'Hesdin, par M. A. Alavoine; Aubin, Dov.
-

FAMILLE DES POLYGONÉES.

POLYGONUM

2209. INCANUM, Willd. Août, Septembre. Bords des champs et des fossés aux environs de Lille, Desmaz.
2210. LAPATHIFOLIUM, Lin. Juillet, Août. Champs des environs de Lille, Desmaz.
2212. MARITIMUM, Lin. Mai, Juin. Bords de la mer entre Boulogne et Étaples, Desmaz.

RUMEX

2219. PATIENTIA, Lin. Juillet. Prairies de la Belgique, Hocq.

2219.^a NEMOROSUS. Floribus hermaphroditis; valvulis oblongis, obtusis, integerrimis; *unica grani-fera*; foliis lanceolatis. Schrad. Cat. Hort. Goett. Tubercule sphérique ou ovoïde. N. Juillet, Août, Septembre. Commun dans les vergers, les bois et sur le bord des fossés.

Quoique cette espèce soit très-distincte et très-commune, elle a été confondue par tous les Botanographes de France avec quelques plantes congénères : M. De Candolle même, dans sa Flore française, Supp., n'admet l'existence du *Rumex nemorosus*, aux environs de Kaiserslautern, que d'après une note inédite de M Koch. Sa description étant incomplète, parce qu'il n'a pas vu la plante, je crois utile de faire ressortir ici les caractères qui n'ont pas été mentionnés dans la phrase précédente, et par lesquels on pourra toujours la reconnaître. Dans le *Rumex nemorosus*, les rameaux sont assez nombreux, épars, plus effilés et plus dressés que dans le *Rumex nemotaphum*; ils forment avec la tige un angle de 20 à 40 degrés; les inférieurs sont longs de 4 à 6 décimètres, et composés de quelques ramilles éparses et aphyllés; ceux qui suivent vont en diminuant de grandeur jusqu'au sommet de la plante, où ils sont

simples, nus, ou seulement garnis d'une feuille ou deux vers le bas, et n'atteignent à peine qu'un ou 2 décimètres de longueur : les fleurs sont disposées en verticilles dans toute la longueur des ramilles qui représentent des espèces d'épis non feuillés, ou seulement munis, comme les rameaux, d'une feuille ou deux vers leur partie inférieure; ces verticilles sont écartés de 5 centimètres dans le bas, d'un centimètre environ vers le milieu, et très-rapprochés au sommet. Ajoutons que la longueur des feuilles raméales est telle, que ces feuilles étant dressées contre la division d'où elles ont pris naissance, elles égalent ou dépassent peu le verticille situé immédiatement au-dessus; caractère que l'on ne retrouve pas dans le *R. nemolapathum*, dont les verticilles sont rapprochés de manière que la longueur des feuilles florales, dressées contre le rameau, égale ou surpasse même le plus souvent la distance qui existe entre le verticille qu'elle accompagne et le troisième situé immédiatement au-dessus. Dans cette dernière espèce, les rameaux forment avec la tige un angle de 40 à 80 degrés, et sont, ainsi que les ramilles, feuillés dans toute leur longueur.

2225. NEMOLAPATHUM. Valvulis linearibus obtusis integerrimis; omnibus graniferis, verticillis glomeratis, fol. inferioribus cordato-lanceolatis, superioribus lanceolatis undulatis. Lin.

Suppl. Tubercules ovoïdes oblongs. N. Août, Septembre. Lieux humides. Commun sur le bord des fossés aux environs de Lille, etc. Les descriptions imparfaites que la plupart des Auteurs ont données de cette plante, m'ont engagé à exposer celle-ci, au moyen de laquelle on la distinguera plus facilement de l'espèce précédente.

2224. SANGUINEUS, Lin. Juin. Dans les prés en Belgique, Desmaz.
 2225. PULCHER, Lin. Juin. Prés aux environs de Valenciennes, Héc.; Doullens, Bouc.
 2227. OBTUSIFOLIUS, Lin. Août, Septembre. Bords des fossés, lieux incultes. Commun.
 2234. SCUTATUS, Lin. Mai, Juin. Environs de Namur, Chimay, Charlemont et Tournay, Desmaz.
-

FAMILLE DES CHÉNOPODÉES.

BLITUM

2238. VIRGATUM, Lin. Juillet, Août. Lieux cultivés des environs de Gand, Desmaz.; d'Hesdin, Dov.
 2239. CAPITATUM, Lin. Juin, Juillet. Lieux cultivés des environs de Gand, Desmaz.; d'Hesdin, Dov.

ATRIPLEX

2245. PORTULACOÏDES, Lin. Juillet, Août. St. Valery, le Crotoy, Étaples, Dov.
 2247. PEDUNCULATA, Lin. Août, Septembre. Dignes du Tréport, Till.
 2248. ROSEA, Lin. Août. Dunes de Berk et de Dunkerque, Desmaz.

2249. LACINIATA, Lin. Aout. Dunes depuis Boulogne jusqu'à Ostende, Desmaz.

2251. PROSTRATA, Bouc. Septembre, Octobre. Bords de la Somme, à Cambron, Till.; à Berk, Dov.

2252. ^{supp.} ANGUSTIFOLIA, Lin. Cette espèce est décrite dans la Bot. belg., sous le nom d'*A. patula*, Lin. Plusieurs Auteurs ont fait la même faute.

CHENOPODIUM

2258. ^a OPULIFOLIUM, Schrad. Août, Septembre. Champs et lieux incultes des environs de Lille, Desmaz.

= ALBUM, Lin. M. De Candolle, sous le nom de *Ch. leiospermum*, me paraît avoir réuni deux espèces très-distinctes : le *Ch. album*, et le *Ch. viride*, Lin. Malgré les intentions que j'ai fait connaître dans ma préface de suivre ce Savant, même dans ses erreurs, je ne puis résister au désir de donner les caractères très-prononcés de deux plantes si différentes.

L'espèce dont il est ici question a une tige simple, très - rarement rameuse à la partie inférieure, droite, haute de 5 à 5 décimètres seulement, garnie dans toute son étendue de feuilles pétiolées d'un vert glauque en dessus, blanchâtres et farineuses en dessous, et dont le limbe ne dépasse guère 5 centimètres de longueur; les inférieures sont ovales, inégalement dentées ou comme rongées en leurs bords dans leur partie moyenne, rhomboïdales et entières à la base; les supérieures sont oblongues et très-entières : les fleurs sont disposées,

dans les deux tiers de la longueur de la tige, en épis denses, nus, dressés, longs de 2 à 5 centimètres; les supérieurs forment par leur réunion une grappe dense et droite au sommet de la plante. Dans le parfait développement, cette espèce est d'un vert blanchâtre ou jaunâtre qui lui donne un air malade. Août, Septembre. Sur le bord des champs aux environs de Lille, Desmaz.

- == VIRIDE, Lin. Tige de 8 à 12 décimètres, droite et très-rameuse; feuilles pétiolées, grandes, très-vertes en dessus, légèrement farineuses en dessous; les inférieures rhomboïdales et grossièrement dentées en leurs bords antérieurs; les supérieures très-étroites, lancéolées, presque toujours entières: fleurs se développant, à l'extrémité des rameaux, en un grand nombre de petites grappes feuillées, dont les glomérules inférieures sont distantes. Juillet, Août, Septembre. Commun dans les champs et dans les lieux incultes, Desmaz.

2260. FICIFOLIUM, Smith. Juillet, Août. Champs des environs de Lille, Desmaz.; d'Abbeville, Bouc.

- == ARRECTUM, N. Le port de cette espèce la distingue au premier coup-d'œil du *Ch. polyspermum*, qui croît aussi dans notre pays, et que j'ai vérifié dans l'Herbier de France, que M. De Candolle a déposé au Muséum d'Hist. nat. Sa tige s'élève à la hauteur de 2 à 3 décimètres; elle est très-droite, roide, tétraèdre et rougeâtre; les rameaux naissent de sa base; ils sont opposés,

croisés et redressés; les supérieurs alternes et beaucoup plus courts; les feuilles sont pétio-lées, ovales, entières, pointues au sommet, plus petites que dans le *Ch. polyspermum*, vertes à leurs deux faces, et rougeâtres en leurs bords : les fleurs sont disposées, dans toute la longueur de la tige et des rameaux, en grappes beaucoup moins rameuses et plus denses que dans l'espèce que je viens de citer. Août, Septembre. Dans les fortifications de Lille au bas des murailles, Desmaz.

FAMILLE DES PLANTAGINÉES.

PLANTAGO

2297. MINIMA, De C. A St. Georges, Dov.
 2506. MARITIMA, Lin. Juin, Juillet. Côtes de Dunkerque à Boulogne, Desmaz.; de St. Valery, Bouc.; d'Ostende, du sas de Gand, Rouc.
 2507. GRAMINEA, Lain. Août. Bords de la Somme à Cambron, Till.
 2516. CORONOPUS, Lin. Juin, Juillet. Bords de la mer entre Dunkerque et Gravelines, Desmaz.
-

FAMILLE DES PLUMBAGINÉES.

STATICE

- == JUNIPERIFOLIA, Vahl. Feuilles linéaires, triquètres, glabres, roides, piquantes, longues de 2 centimètres environ; hampes glabres, striées, hautes

de 4 centimètres, presque réunies en faisceaux au milieu du gazon : fleurs en tête, d'un rouge pâle. Ses racines produisent un grand nombre de rejets. Berk, Dov.

2528. MINUTA, Lin. Mant. Crottoy, Dov.

FAMILLE DES PRIMULACÉES.

CENTUNCULUS

2358. MINIMUS, Lin. Juillet. Lieux humides de Quevaucamps, près du mont Parisel, Desmaz. : trouvé aussi dans une terre à blé près l'hermitage de Willours, à un quart de lieue d'Ath, par M. A. Neve.

TRIENTALIS

2551.^a EUROPÆA, Lin. Juin. Bois des environs de Renaix, bruyères de Béthune, etc., Desmaz.

PRIMULA

2365. GRANDIFLORA, Lin. Avril. Commune dans les bosquets le long de la chaussée de Mons à Valenciennes, Rouc.

2565.^a BREVISTYLA, De C. Mai. Bois de Cambron, Till.

2366. ELATIOR, Jacq. Cette espèce est beaucoup plus commune que la *Primula officinatis*, Lin.; elle croît dans les mêmes lieux, et s'en distingue en ce qu'elle s'élève un peu plus; que ses fleurs sont plus grandes, plus ouvertes, d'un jaune plus pâle, et privées des cinq taches aurores que l'on remarque à l'entrée de la gorge dans la *Primula officinatis*; elles ne verdissent pas par la dessication, comme celles

de cette dernière espèce. En général, la *Primula elatior* fleurit quelques jours plutôt, et son feuillage est souvent d'un vert plus pâle.

FAMILLE DES RHINANTHACÉES.

VERONICA

2387. MONTANA, Lin. Mai, Juin. Bords des fossés au bois de Flers, Mont-de-Trinité, Desmaz.; Boitsfort, — D. et P.; forêt d'Hesdin, Dov.
2391. PROSTRATA, Lin. Juin. Rochers des environs de Chimay, Desmaz.
2399. PEREGRINA, Lin. Juillet, Août. Champs des environs de Lille, rare, Desmaz.
2400. ACINIFOLIA, Lin. Avril, Mai. Champs à Geluveld, — Belœil, Desmaz.; Wanin, Limeux, Dov. *Var* *b. Ver. romana*. Stambruge, Hocq.
2401. VERA, Lin. Avril, Mai. Les champs, Desmaz. —
2402. PRÆCOX, All. Mars, Avril. A Raye, Dov. —
2404. ARVENSIS, Lin. *Var. b. Nana*. Tige de 2 à 4 centimètres, 2-4-flores, feuilles très-petites, presque entières. Mai. Sur les remparts de Binche, Desmaz.

Var. c. V. polyanthos. Tige de 5 décimètres; feuilles grandes, écartées; épis alongés; pédicelles plus longs que dans l'espèce. Mai. Lieux cultivés, Desmaz.

RHINANTHUS

- = MINOR, Ehrh. Non Lin. De C., Willd. Cette espèce diffère parfaitement bien du *R. glabra*

par sa tige sans taches, par ses fleurs un peu plus petites, par les dents incolores de la lèvre supérieure de sa corolle, et par son pistil aussi sans couleur et non saillant : ses bractées m'ont toujours paru d'un vert moins pâle, et quelquefois teintes d'une légère nuance de pourpre. Je l'ai trouvée, sur l'indication que m'en avait donnée M. Godin, mêlée au *R. glabra*, mais beaucoup moins abondante, dans une prairie à droite et contre le vieux château de Flers. Elle fleurit en Mai et Juin.

MELAMPYRUM

2448. *NEMOROSUM*, Lin. Juillet. Bois de Soignies et d'Enghien, Desmaz.

2450. *SYLVATICUM*, Lin. Juin. Mont.-des-Chats, par M. E. Huissen; bois des environs d'Hesdin et de Valenciennes, Desmaz.; de Bruxelles, D. et P.

OROBANCHE

2453. *VULGARIS*, Lam. Juin. Lieux secs et champs sablonneux des environs de Gand, Mons, Binche, Fontaine-l'Évêque; dans le trèfle et le lin, Desmaz.

2454. *MINOR*, Sut. Juin, Juillet. Champs de trèfle aux environs de Lille, par M. Scoutetten, docteur en médecine.

2455. *ELATIOR*, Sut. Juillet. Bois des environs d'Ham-sur-Heure, Desmaz. : on la dit aussi dans les champs de la Flandre orientale.

2457. *COERULEA*, Vill. Juin. Je l'ai reçue de M. Van Hoorebeke, qui l'avait recueillie dans la Flandre orientale.

- == CERNUA, Lin. Caule simplicissimo, corollis recurvatis, bracteis ovatis corolla brevioribus, caule nudiusculo. M. Van Hoorebeke, qui s'est livré particulièrement à la recherche des Orobanches dans la Flandre orientale, prétend avoir trouvé cette espèce. (Voyez son Mémoire. Gand, 1818.)
2458. RAMOSA, Lin. Juin. Dans les chanvrières de la Flandre orientale, Rouc.; et d'Abbeville, Bouc.

LATHRÆA

2459. CLANDESTINA, Lin. Mai. Divers lieux couverts de la Belgique, Desmaz.
2460. SQUAMMARIA, Lin. Mai. Bords des bois à Lumbres, par M. Deschamps, docteur en médecine à St. Omer; forêt d'Hesdin, lieux couverts des environs de Gand, Mons, Desmaz.; à Lebiez, Dov.

FAMILLE DES LABIÉES.

LYCOPUS

2477. EXALTATUS, Lin. Juillet. Bois des environs de Péruwelz, Desmaz.

SALVIA

2488. VERBENACA, Lin. Mai, Juin, Juillet. Abbeville, vers la porte du bois, Bouc.

AJUGA

2495. PYRAMIDALIS, Lin. Mai, Juin. Bois de Baudour, Desmaz.; plus rare que la suivante.
2494. GENEVENSIS, Lin. Mai. Bord du bois de Baudour, Desmaz.

TEUCRIUM

2498. *BOTRYS*, Lin. Juillet. Baudour, Desmaz. et Hocq.;
Longprés, Virelles, Douvrain, Hocq.
2509. *MONTANUM*, Lin. Juillet, Août. Près Aumale, bois
de Robin, Bouc.
2510. *POLIUM*, Lin. Juillet, Août. Environs de Givet,
Desmaz.

HYSSOPUS

2520. *OFFICINALIS*. Juin. Vieux murs et lieux secs de la
Belgique et du nord de la France, Desmaz.

SIDERITIS

2529. *MONTANA*, Lin. Juin, Juillet. Lieux montueux de
Condé et Philippeville, Desmaz.

MENTHA

2536. *VIRIDIS*, Lin. Juillet. Belœil, Hocq.; prés humides
de Bruay, Angres, Héc.; environs de Bruxelles,
D. et P.
2541. *GENTILIS*, Lin. Juillet, Août. Bords de la Somme,
à Menchecourt, Bouc.

LAMIUM

2550. *MACULATUM*, Lin. Mai, Juin. Entre Namur et Tir-
lemont, Desmaz.
2552. *HIRSUTUM*, Lam. Mai. Bords des bois vers Vireux,
Hocq.

GALEOPSIS

2556. *OCROLEUCA*, Lam. Août. A Longprés, bords de
la Meuse, Hocq.

BETONICA

2562. *STRICTA*, Ait. Août. Environs de Lille, dans les
bois, Desmaz.

2565. *MRSUTA*, Lin. Juillet. Prairies sèches d'Ham-sur-Heure, Desmaz.

STACHYS

2568. *ALPINA*, Lin. Juin, Juillet. Boves, Foucarmont, Bouc.
2569. *GERMANICA*, Lin. Juillet, Août. Bords des chemins et des champs entre Bouchain et Valenciennes, à Baudour, Desmaz.
2574. *ANNUA*, Lin. Juillet, Août. Commune dans les environs d'Hesdin, Desmaz.

BALLOTA

2576. *FOETIDA*, Lam. *Var. b. flore albo. B. alba*, Lin.
Cette variété est assez rare; je l'ai cependant trouvée dans plusieurs herborisations.

THYMUS

2595. *ACINOS*, Lin. Juin, Juillet, Août. Lieux pierreux des environs de Givet, Mons, Thuin, Desmaz.; fossés le long des remparts à Bruxelles, Rouc.
2596. *GRANDIFLORUS*, Scop. Juillet. Sur les collines aux environs de Namur, Walcourt, Desmaz.

MELISSA

2600. *OFFICINALIS*, Lin. Juin, Juillet. A Tubise, D. et P.; à Werdreck, par M. E. Huyssen, d'Hazebrouck; à Contes, Dov.

SCUTELLARIA

2616. *MINOR*, Lin. Juillet, Août. Lieux humides des bruyères de Bruxelles et Geluveld, Desmaz.; de Termonde, Breda, Anvers, Rouc.

FAMILLE DES PERSONÉES.

SCROPHULARIA

2626. VERNALIS. Avril, Mai. Bois d'Enghien, Desmaz.

2629. PEREGRINA, Lin. Mai. Dans les haies aux environs de Stékène, Desmaz.

LINARIA

2639. TRIPHYLLA, Mill. Juillet. Fleurs bleues et palais jaune. Je l'ai reçue d'Hondeghem; elle y vient dans les champs.

2640. PURPUREA, Mill. Août, Septembre. Environs de St. Omer; Desmaz.

2644. SUPINA, Desf. Mai, Juin. Lieux arides de Walcourt, Desmaz.; côteaux d'Épagne, Bouc.

2653. GENISTIFOLIA, Mill. Juin, Juillet. A Orroir, par M. Paternostre.

DIGITALIS

2664. PARVIFLORA, Lam. Juillet. Bois de Stékène, Desmaz.; Bôves, Hailly, Bouc.

FAMILLE DES SOLANÉES.

VERBASCUM

2668. THAPSIFORME, Schrad. Août, Septembre, Octobre. Lieux incultes de l'abbaye de Loos, Desmaz.

2669. THAPSOIDES, De C. Juillet, Août. Lieux secs de Chimay et Tournay, Hocq. et Desmaz.

2676. ALOPECURUS, Thuill. Juillet. Bords des bois et des champs aux environs de Péroune, Desmaz.

2678. BLATTARIA, Lin. Divers lieux de la Belgique,
Desmaz.; bois de Quéricux, Bouc.

ATROPA

2690. BELLADONA, Lin. Mai, Juin. Forêt d'Hesdin, par
M. A. Alavoine.

FAMILLE DES BORRAGINÉES.

PULMONARIA

2720. ANGUSTIFOLIA, Lin. Avril. Bois d'Havré, Hocq.;
bois de Bonance, Bouc.

MYOSOTIS

2724. ANNUA, Moench. *Var. b. M. collina*, Ehrh. Vers
Tournay et Blaton, Hocq.

2727. LAPPULA, Lin. Juillet. Reque d'Amiens.

ANCHUSA

= OFFICINALIS, Lin. Spicis *imbricatis* secundis,
bracteis *ovatis*, foliis lanceolatis. Smith, Comp.
M. Lestiboudois, comme beaucoup d'Auteurs,
a décrit, sous le nom de *Buglossum officinale*
(*Anc. officinatis*, Lin.), l'*Anc. italica* de
Retzius, qui croît dans les dunes de Dunkerque:
il serait difficile de prouver ce que j'avance
d'après la description incomplète de la Bot. belg.,
mais on pourra en acquérir la certitude par sa
citation de la figure de Fuchsius 545, qui se
rapporte bien à la plante dont il est ici question;
d'ailleurs, notre concitoyen paraît avoir suivi,
dans la plupart de ses espèces, le Dict. encyc.
et la Flore française de M. de Lamarck, qui ont

commis la même erreur. J'ai trouvé le véritable *Anchusa officinale* de Linné, en Mai et en Juin, sur des murailles, à Binche. Ses fleurs sont régulières, infundibuliformes, à limbe divisé en cinq lobes ovales; les écailles de la gorge sont courbées en capuchon et simplement cotonneuses; les lobes du calice sont plus courts que dans l'*A. italica*, mais ils sont, comme dans cette espèce, divisés jusqu'à la base, ainsi que l'assurent également Aiton et Willdenow. Ce dernier caractère la distingue encore très-bien de l'*A. angustifolia*. Les bractées de l'*A. officinalis* ne sont point linéaires, et ses fleurs sont très-embriquées et très-serrées, au sommet d'épis denses parfaitement courbés en queue de scorpion.

CYNOGLOSSUM

2737. MONTANUM, Lam. Forêts, Bouc.

FAMILLE DES GENTIANÉES.

CHLORA

2759. PERFOLIATA, Lin. Mant. Mai, Juin. Bords de la mer entre Dunkerque et Gravelines, Desmaz.; prairies de la vallée de l'Aa près Lumbres, par M. le docteur Deschamps; bois de St. Denis, Hocq.; Aubin, Cambron, Dov.

GENTIANA

2777. CAMPESTRIS, Lin. Août. Lieux incultes des environs de Valenciennes et de Chimay, Héc., Desmaz.; à Stambruge et Namur, Hocq.

CHIRONIA

2781. PULCHELLA, Sw. *Var. a. Ch. centaurium*, Thuill.
Var. b. Ch. ramosissima, Thuill. *Var. c. Gentiana palustris*, Lam. Juillet, Août. Environs de Lille, Desmaz. Cette espèce est confondue avec la *Gentiana centaurium* par la Bot. belg.
-

FAMILLE DES APOCINÉES.

ASCLEPIAS

2792. SYRIACA, Lin. Forêt-Labby, Cressy, Dov.
-

FAMILLE DES ÉRICACÉES.

ERICA

2800. CINEREA, Lin. Juillet. Environs de Charleroy et de Gand, Desmaz.
 2805. SCOPARIA, Lin. Juillet, Août. Forêt de Mormal près le Quesnoy, Desmaz.

ANDROMEDA

2809. POLYFOLIA, Lin. Été. Lieux marécageux de la Campine, Rouc.

PYROLA

2814. MINOR, Lin. Mai, Juin. Bois du Quesnoy, Mons, Desmaz.; de la Cambre, D. et P.; dans la Fagne et aux environs de Pleumont, Hocq.

VACCINIUM

2820. VITIS-IDÆA, Lin. Mai. Bois des environs d'Anvers, de Malines, Rouc.; de Valenciennes, Desmaz.

FAMILLE DES CUCURBITACÉES.

MOMORDICA

2825. *ELATERIUM*. Mai, Juin. Prés pierreux des environs de Givet, Walcourt, Thuin, Desmaz.
-

FAMILLE DES CAMPANULACÉES.

CAMPANULA

2831. *HEDERACEA*, Lin. Juin, Juillet. Terrains sablonneux et un peu humides des bois de la Belgique, Rouc.; environs de Sébourg, Héc.

PRISMATOCARPUS

2857. *HYBRIDUS*, l'Hér. Mai, Juin. Bords des champs au chemin des postes près Lille, Desmaz.; à Kaim et Mourcourt, Hocq.

PHYTEUMA

2861. *ORBICULARIS*, Lin. Juin. Bois entre Thuin et Hougard, Desmaz.

LOBELIA

2869. *DORTMANNA*, Lin. Juillet. Trouvée, il y a plus de vingt ans, par MM. Neve et Hécart, sur le bord du lac de Stambruge : elle y croît encore abondamment aujourd'hui.

JASIONE

2875. *PERENNIS*, Lam. Juillet. Lieux sablonneux des environs d'Anzin, Héc.
-

FAMILLE DES COMPOSÉES.

LACTUCA

2890. PERENNIS, Lin. Juillet. Champs près de Douai, sur la route de Lille, Desmaz.

PICRIDIIUM

2900. VULGARE, Desf. Juin, Juillet. Sous la falaise de Tréport, Bouc. (Sous le nom de *Crepis maritima*, N.)

HIERACIUM

2927. SABAUDUM, Lin. Juillet. Bois des environs de Valenciennes et de Quevaucamps, Desmaz.

CREPIS

2941. BIENNIS, Lin. *Var. b. nana uniflora*, N. Tige simple, uniflore, haute de 5 décimètres, garnie dans toute sa longueur de feuilles très-étroites et entières, qui vont en diminuant de grandeur à mesure qu'elles approchent du sommet. C'est cette variété que M. Hocquart a décrite abusivement dans sa Flore, sous le nom de *Leontodon squammosum* : elle a été trouvée par M. Neve dans les environs d'Ath; l'échantillon qu'il possède dans son herbier, a servi à faire ma description.

2942. VIRENS, De C. Supp. Juillet. Bords des chemins aux environs de Lille, Desmaz. Confondu avec le *C. farinosa* dans la Bot. belg.

2942. ^a STRICTA, De C. Juin, Juillet, Août. Bords des chemins aux environs de Lille, Desmaz. Confondu avec le *C. farinosa* dans la Bot. belg.

2944. DIOSCORIDIS, Lin. Mai, Juin. MM. Dekin et Passy indiquent cette plante dans les champs secs des environs de Bruxelles, et M. Hécart m'a dit qu'elle se trouve près de Valenciennes. Je n'ai pas vu leurs échantillons.

BARKHAUSIA

2948. FOETIDA, De C. Juillet, Août. Champs de Sebourqueux, Héc.; à Chimay, Ciply, St. Macaire, Hocq.
2949. TARAXACIFOLIA, De C. Mai, Juin Commune. A l'ermentelles, Épagne, Cressy, Bouc. (Sous le nom de *Crêpis ruderatis*.)

TARAXACUM

2955. PALUSTRE, De C. Avril, Mai. Prairies humides de Flers. *Var. b. T. lanceolatum*, Poir. Encyc.
Avril, Mai. Trouvé au marais d'Emmerin par M. Godin, chirurgien-major pensionné. Cette espèce y est assez commune.

HYPOCHOERIS

2954. MACULATA, Lin. Juin. Prés secs de Beaumont, Desmaz.

DREPANIA

2958. BARBATA, Desf. Juin, Juillet. Vers Orroir, par M. Paternostre.

THRINCIA

2965. PURTA, Roth. Emmerin. On trouve aussi très-communément, dans les environs de Lille, la *Th. hypsida*, 2966. (*Leontodon saxatilis*, Bot. belg., indiqué à Alost) Mais je me suis assuré que ces plantes se confondent par leurs variétés, et qu'il faut les réunir en une seule espèce.

LEONTODON

2968. AUTOMNALE, Lin. *Var. b. foliis hirtis*, N. Feuilles hérissées sur les deux faces de poils blancs, simples; périphoranthé couvert de poils noirâtres, longs de 2 millimètres. Août, Septembre. Bords des chemins aux environs de Lille.

2969. SQUAMMOSUM, Lam. Juin. Prairies sèches et monotueuses des environs de Walcourt, Desmaz. La plante que M. Hocquart a mentionnée sous ce nom, n'est qu'une variété du *Crepis biennis*. (Voyez cette espèce au N.° 2941.)

2971. HASTILE, Lin. Juin, Juillet. A Cueq, Dov.

SCORZONERA

2979. HUMILIS, Lin. *Var. b. foliis angusto lanceolatis*. Juin, Juillet. Prairies de Cysoing, Desmaz.; et de Cambron, Bouc.

PODOSPERMUM

2984. LACINIATUM, De C. Mai, Juin. Chemin de gravier à Boussoit, bords des champs aux environs de Mons, Bruxelles, Desmaz.

TRAGOPOGON

2989. MAJUS, Jacq. Mai, Juin. Fortifications de Tournay, Hocq.
2991. TORRIFOLIUM, Lin. Juin, Juillet. Au fort St. Philippe près d'Anvers, et sur les digues de l'Escaut, Lejeune.

LAPPA

5011. MAJOR, Gært. Août, Septembre. Lieux incultes des environs de Lille, à l'abbaye de Loos, Desmaz. D'après la description de la Bot. belg.,

et les figures citées par cet ouvrage, il paraît que, sous le nom de *L. glabra*, espèce avec laquelle notre plante a souvent été confondue, l'Auteur n'a voulu mentionner que la *L. minor*, De C.

CARDUUS

3016. ACANTHOÏDES, Lin. Obourg, Mons, Hocq. Sous ce nom, la Bot. belg., et d'autres Auteurs du pays, ont décrit le *C. tenuiflorus*, Smith et De C., 3014, qui est bien le *C. acanthoïdes*, Lam., Encyc., mais non celui de Linné, qu'ils ont cité mal à propos à leur plante, en rapportant la description du Botaniste français sans le nommer.

CENTAUREA

3037. ^a NIGRESSENS, Willd. Août. Chemin des postes près Lille, Desmaz.; prairie de Grigny, Dov.

3040. PHRYGIA, Lin. Juillet, Août. Environs de Chimay, Desmaz.

CIRSIUM

3080. TATARICUM, All. Je regarde cette plante comme une variété très-remarquable du *C. oleraceum*: un seul pied en a été trouvé, par M. T. Lesboudois, dans un bois à Emmerin', entre des milliers d'individus appartenant au cirse des lieux cultivés.

3090. ARVENSE, Lam. *Var. b. tomentosum*, N. Toute la plante couverte d'un duvet blanc. Environs de Lille, Desmaz.

INULA

3145. BRITANICA, Lin. Août. Chimay, Hocq.

SOLIDAGO

3162. GRAVEOLENS, Lam. Août, Septembre. Péronne,
Bouc.

SENECIO

3170. SYLVATICUS, Lin. Juin. Juillet, Août. Bois de
Bon-Secours, par M. A. Neve; prés humides à
Rouvigny, Bellaing, dans la Fagne, forêt
d'Hesdin, Desmaz.
3174. AQUATICUS, Huds. Juillet. Prairies de Cysoing,
Desmaz. Le port de cette espèce varie beaucoup;
les échantillons que j'en possède sont iden-
tiques avec ceux que j'ai vus dans l'herbier de
Vaillant.
3175. ERUCIFOLIUS, De C. Juillet. Bois des environs de
Gand et de Bruxelles, Desmaz., D. et P.;
St. Leu, Dov.
3182. NEMORENSIS, Lin. Juillet, Août. Dans la Fagne, à
Bary, Hocq.; forêt de Soigne, et dans tous les
bois le long de la chaussée de Mons à Bruxelles,
Rouc.
3185. SARACENICUS, Juillet. la Fagne, bois d'Hanon,
Hocq.; de Bruxelles, D. et P.

CINERARIA

3187. PALUSTRIS, Lin. Juin, Juillet. Marais du Haut-
Pont, Desmaz.; Tête de Flandre, Rouc.; tour-
bières d'Hailly, Bouc.

DORONICUM

3196. SCORPIOIDES, Willd. M. Gossart, pharmacien à
Mons, assure avoir trouvé cette espèce à Mézière.
3197. PLANTAGINEUM, Lin. Juin. Pâturages de Pendé,
Breteuil, Bouc.

PYRETHRUM

5216. INODORUM, Smith. Août, Septembre, Octobre.

Bords des chemins et des champs des environs de Lille et de la Belgique, Desmaz. Il est bien étonnant sans doute, qu'une plante aussi commune, n'ait point été décrite dans la Bot. belg., et même dans tous les ouvrages qui ont été publiés sur la botanique de notre pays : quoique mentionnée par Linné, par Morison, et par Jean Bauhin même; quoique très-répandue dans les environs de Paris, plusieurs Botanistes français l'ont aussi méconnue : M. de Lamarck, dans le Dict. encyc. de Bot., ne la décrit que d'après Pollich, qui lui donne pour localité les lieux incultes de la Suède. Parmi les Botanistes plus modernes qui ont jeté de la confusion dans l'histoire de cette Synanthérée, je dois citer l'estimable Auteur de la Flore des environs de Paris, (1 vol. in-8.°, 1812.) On ne peut pas dire, il est vrai, qu'il a omis le *P. inodorum* dans cet ouvrage, mais on peut regretter de le trouver décrit deux fois (p. 354, *P. inodorum*; p. 552, *Matricaria perforata*, N.) Je dois aussi faire remarquer que la *Matricaria chamomilla* n'est point dans sa Flore.

Le *P. inodorum* a beaucoup de rapports avec l'*Anthemis cotula* et la *Matricaria chamomilla* : ces plantes se mêlent et se confondent, pour ainsi dire, dans nos champs; mais quoiqu'elles aient à peu près le même

port, des fleurs de même forme, et absolument de mêmes couleurs, on pourra cependant distinguer de suite le *P. inodorum* de l'*Anthemis cotula*, par ses feuilles absolument glabres, (incanes dans l'*Anthemis*), par l'absence des bractées du phoranthé; et de la *Matricaria chamomilla*, par ses feuilles un peu plus charnues; par ses calathides plus grandes et moins nombreuses; par la structure de son ovaire qui est glabre, anguleux, et qui a à peine une ligne de longueur; son sommet est comme tronqué, et le calice, ou aigrette coroniforme qui entoure et surmonte l'aréole apiculaire, consiste en un petit rebord continu, blanc, membraneux, entier et tétraèdre, qui disparaît presque entièrement à la parfaite maturité. Au-dessous de cette membrane, et du côté plat de l'ovaire, il y a deux petits corps convexes, verts et glanduleux, enchâssés dans la substance du péricarpe, et qui s'évanouissent aussi par la dessiccation des sucs propres qu'ils contiennent. A cette époque, voisine de la dissémination, il existe à la place qu'occupaient les deux glandes, deux enfoncemens très-remarquables. Enfin, cet Ovaire, parvenu à son dernier degré de développement, nous offre un achaine noir, luisant, chagriné, et relevé de trois côtes blanchâtres très-saillantes, qui le font paraître presque trièdre. La graine de la *Matricaria chamomilla* est plus petite, relevée

de cinq côtes, et dépourvue d'aigrette coroni-forme : l'odeur de cette dernière plante est très-fétide et très-pénétrante, quoique le *P. inodorum* ne soit pas tout-à-fait sans odeur, comme son nom semblerait l'indiquer.

5216. *MARITIMUM*, Smith. Août. Dunes de Dunkerque, Desmaz.; à Berk, Dov.

MATRICARIA

5218. *SUAVEOLENS*, Lin. Juillet, Août. Bords des chemins et des moissons aux environs de Lille. J'ai aussi rencontré cette espèce en Belgique : si les Auteurs qui ont écrit sur les plantes de ce pays n'en parlent point, c'est qu'ils l'auront confondue avec la *Mat. chamomilla*.

ARTEMISIA

5235. *CAMPESTRIS*, Lin. Août. Bords des chemins et sur les murs, à Philippeville et Givet, Desmaz.
5241. *GALLICA*, Willd. Août, Septembre. Sur le sable à la gauche du port de Dunkerque; confondue avec l'*Art. maritima* dans la Bot. belg.

BIDENS

- = *MINIMA*, Lin. Tige de 6 à 12 centimètres; feuilles étroites, munies de quelques dents écartées : 1 à 4 fleurs droites; folioles du périphorante ne dépassant pas les fleurons. Août, Septembre. Dans nos marais. Cette plante, très-bien caractérisée, est cependant réunie comme variété au *B. cernua* par plusieurs Auteurs; quoiqu'il en soit, la Bot. belg. ne l'a pas mentionnée dans la description de cette espèce.

FAMILLE DES DIPSACÉES.

SCABIOSA

5503. SYLVATICA, Lin. Juillet, Août. Notre-Dame-au-Bois, Héc.
-

FAMILLE DES VALÉRIANÉES.

VALERIANELLA

5531. DENTATA, Willd. Mai. Bords des champs aux environs de Mons, Desmaz.; de Bruxelles, D. et P.; d'Hesdin, Dov.
5532. VESICARIA, Moench. Mai. Bords des champs aux environs de Mons, Desmaz.
-

FAMILLE DES RUBIACÉES.

GALIUM

- 5550.^a ARENARIUM, Lois. Juin. Sables à Cayeux, Desmaz.
5556. SYLVATICUM, Lin. Juin. Environs de Chimay, Desmaz.; et de Mariembourg, Hocq.
5566. LÆVE, De C. Juin, Juillet. Forêt d'Hesdin, Dov.
5569. ANGLICUM, Huds. Mai, Juin. Abbeville, Bouc.
5576. HARCYNICUM, Weig. Juin, Juillet. Bruyères de Watten, rochers de Chimay, Desmaz.
5581. VAILLANTII, De C. Juin, Juillet. Dans les blés près de Mons, Desmaz.; et d'Hesdin, Dov.
5582. LITIGIOSUM, De C. Montreuil, Bouc.
-

FAMILLE DES CAPRIFOLIACÉES.

VIBURNUM

5402. *LANTANA*, Lin. Avril, Mai. Divers bois de la Belgique, et à Raismes, Desmaz.

SAMBUCUS

5406. *RACEMOSA*, Lin. Avril, Mai. Forêt de la Fagne, Hocq.

FAMILLE DES OMBELLIFÈRES.

PIMPINELLA

5413. *DISSECTA*, Retz. Août. Bois d'Annappes, Desmaz.; environs d'Hesdin, Dov.

SESELI

5416. *ANNUUM*, Lin. Juillet. Prés montueux des environs de Namur, et dans le Brabant-Wallon, Rouc.

IMPERATORIA

5421. *OSTRUTHIUM*, Lin. Juillet, Août. Bois de St. Amand, Desmaz.

OENANTHE

5442. *PEUCEDANIFOLIA*, Poll. Juin. Mont-de-Trinité, Hocq., Desmaz.

SIUM

5449. *REPENS*, Lin. Juillet. Emmerin, par MM. Godin et Desmaz.; à Contes, Dov.

5451. *FALCARIA*, Lin. Juillet. Haies de la Belgique, Desmaz.

CRITHMUM

3480. *MARITIMUM*, Lin. Août, Septembre. Bords de la mer du côté d'Ostende, Desmaz.

ATHAMANTA

3481. *LIBANOTIS*, Lin. Juillet. Sur le roc aux environs de Dinant, Lejeune.

DAUCUS

3501. *HISPIDUS*, Desf. Tréport, Dieppe, De C.

CAUCALIS

3504. *GRANDIFLORA*, Lin. Juin, Juillet. Côtes de Dunkerque à Boulogne, dans les moissons aux environs d'Ath, Desmaz.; de Gennappe, D. et P.; de Charleroy et Namur, Hocq.; Hesdin, Dov.

3508. *DAUCOIDES*, Lin. Juin, Juillet. Chimay, Desmaz.; Cavron, Dov.

3510. *ARVENSIS*, Huds. Juillet. Bords des moissons à Tournay, Mons, Desmaz.

TORDYLIUM

3516. *MAXIMUM*, Lin. Juin, Juillet. Bords des champs et lieux stériles des environs de Gand, Valenciennes et Mons, Desmaz.

ANETHUM

3523. *FOENICULUM*, Lin. Juillet, Août. Fortifications de St. Omer, Desmaz.

BUPLEVRUM

3543. *TENUISSIMUM*, Lin. Août. Lieux stériles aux environs de Chimay, Desmaz. *Var. b. nanum*. Côtes près St. Valery, Bouc.; Berk, Dov.

FAMILLE DES SAXIFRAGÉES.

CHRYOSPLENIUM

5597. *OPPOSITIFOLIUM*, Lin. Avril, Mai. Forêt de Mormal, forêt d'Hesdin, bois des environs de Mons, Desmaz.; Mont-de-Trinité, Hocq.; forêt de Soigne, Rouc.
-

FAMILLE DES CRASSULACÉES.

BULLIARDA

5602. *VAILLANTII*, DeC. Juillet, Août. Endroits aquatiques des bois aux environs de St. Amand, Mons, Valenciennes et Philippeville, Desmaz.

TILLOEA

5605. *MUSCOSA*, Lin. Été. Bois tourbeux et mousseux à Notre-Dame-au-Bois, Héc.

SEDUM

5625. *SEXANGULARE*, Lin. Juillet. Sur les murs aux environs de Lille, Desmaz.
-

FAMILLE DES PORTULACÉES.

CORRIGIOLA

5656. *LITTORALIS*, Lin. Juillet. Champs sablonneux et bruyères de Bonheyden, D. et P.

SCLERANTHUS

5659. *PERENNIS*, Lin. Mai. Mont de Bray et de Blanques, Desmaz.; à Forêts, D. et P.; champs sablonneux de Ghlin et Mortagne, Hocq.

FAMILLE DES GROSEILLERS.

RIBES

5646. *UVACRISPA*, De C. *Var. a. sylvestris. Rib. uva crispa*, Lin. et Bot. belg. Avril. Haies. *Var. b. sativa. Rib. grossularia*, Lin., non Bot. belg. Avril. Cultivé dans les jardins.
-

FAMILLE DES SALICARIÉES.

LYTHRUM

5648. *HYSSOPIFOLIA*, Lin. Juillet, Août. Lieux inondés à Maroilles, Héc.; marais de Stambruge, et vers la porte de Bruges à Menin, Hocq.
-

FAMILLE DES ONAGRAIRES.

CIRCOEA

5661. *ALPINA*, Lin. Juillet, Août. Reçue des environs de Gand.

ISNARDIA

5665. *PALUSTRIS*, Lin. Juillet. Lieux marécageux entre Condé et Leuze, Desmaz.

OENOTHERA

5664. *BIENNIS*, Lin. Août. J'ai trouvé cette plante exotique naturalisée dans un taillis à Annappes et dans le bois de Baudour; elle est commune dans les fossés des remparts à Bruxelles : on la rencontrera probablement encore dans divers lieux de la Belgique et du nord de la France.

EPILOBIUM

3665. SPICATUM, Lam. Juillet. Cette espèce est l'*Ep. angustifolium*, Lin., et non son *Ep. latifolium*, comme il est dit dans la Bot. belg. Forêt d'Hesdin, par MM. Dov. et A. Alavoine.
3671. ROSEUM, Schreb. Juillet, Août. Vers Ath, Hocq.
3672. MONTANUM, Lin. Juin, Juillet. Forêt d'Hesdin, murs et bois des environs de Lille, de Bruxelles, Desmaz.
-

FAMILLE DES ROSACÉES.

PYRUS

3680. CYDONIA, Lin. Avril, Mai. Obourg, Hyon, par M. Gossart, pharmacien.

CRATOEGUS

3681. TORNINALIS, Lin. Mai. Vers Chimay et Pétigny, Hocq.; quelques bois et quelques haies du département du Nord, Desmaz.
3685. AMELANCHIER, De C. Avril, Mai. Environs de Virelles et de Villers-la-Tour, Desmaz.

MESPILUS

3687. OXYACANTHOÏDES, Thuill. Mai. Haies. Confondu avec le *M. oxyacantha*, Lin., dans la Bot. belg.
3691. COTONEASTER, Lin. Avril. Environs de Chimay et de Fontaine-l'Évêque, Desmaz.

ROSA

3697. PIMPINELLIFOLIA, De C. *R. spinosissima*, Lin. *Var. b. R. pimpinellifolia*, Lin. J'ai trouvé l'espèce et la variété dans divers bois des environs de Mons et de Binche.

3701. *TOMENTOSA*, Smith. Juin. Bois de Cysoing, Desmaz.

3710. *RUBIGINOSA*, Lin. Mant. Mai, Juin. Bois de Baudour, et dans des haies de la Belgique, Desmaz.

TORMENTILLA

3730. *REPTANS*, Lin. Juin, Juillet. Forêt d'Hesdin, Calais, Desmaz.; forêt de Cressy, Till.

POTENTILLA

3740. *AUREA*, Lin. Mai, Juin. Sur le roc près de Dinant, Lejeune.

3741. *VERNA*, Lin. Avril. Lieux secs des environs de Valenciennes et de Mons, Desmaz.

3760. *MICRANTHA*, Ram. Mai. Bruyères des environs de St. Omer, Desmaz.

RUBUS

3769. *SAXATILIS*, Lin. Mai, Juin, Juillet. Bois des environs de Mons, Desmaz.

3772. *CORYLIFOLIUS*, Smith. Juin, Juillet. Bois des environs de Mons et de Fontaine-l'Évêque, Desmaz.; à Houtaing et Mainvault, Hocq; environs de Bruxelles, D. et P.

3774. *TOMENTOSUS*, Willd. Juin, Juillet. Lieux arides et bords des bois aux environs de Mons, Desmaz.

3775. *IDEUS*, Lin. Juin. Divers bois de la Belgique et du nord de la France, Desmaz.

CERASUS

3782. *MAHALEB*, Mill. Avril, Mai. Marais de Cambron, Bouc. et Till.

3784. *CAPRONANIA*, De C. Mars, Avril. Généralement cultivé. Confondu avec le *Prunus cerasus*, Lin., dans la Bot. belg.

5785. JULIANA, De C. Mars, Avril. Généralement cultivé. Confondu avec le *Prunus cerasus*, Lin., dans la Bot. belg.

5787. DURACINA, De C. Avril. Généralement cultivé. Confondu avec le *Prunus avium*, Lin., dans la Bot. belg. Cette dernière espèce est le *Cerasus avium*, De C., 5786. Ses fruits ne sont point sessiles, comme le dit M. Lestiboudois; ils sont, au contraire, portés sur de longs pédoncules.

PERSICA

5795. LEVIS, De C. Avril. Généralement cultivé sous le nom de *Brugnon*. Confondu avec l'*Amygdalus persica* dans la Bot. belg.

FAMILLE DES LÉGUMINEUSES.

GENISTA

3814. GERMANICA, Lin. Mai, Juin. Mont sablonneux à une lieue sud de Valenciennes, Desmaz.

TRIFOLIUM

3860. HYBRIDUM, Lin. Juin. Prés à Pont-sur-Sambre, Héc.

5872. MEDIUM, Lin. Mai, Juin. Prés et bois aux environs de Bruxelles, D. et P.

5875. ALPESTRE, Lin. Juin. Pâturages montagneux à Forêts, D. et P.; bois de Chimay, Hocq.

5875. INCARNATUM, Lin. Mai, Juin. Péronne, Bouc.

5876. OCHROLEUCUM, Lin. Juin, Juillet. A Bruquedal, Bouc.; vers Beaumont, Hocq.

5877. MONTANUM, Lin. Juin, Juillet. Lieux secs des environs de Givet et Bavay, Desmaz.

5884. SCABRUM, Lin. Mai, Juin. Glacis d'Abbeville, Bouc.

5885. STRIATUM, Lin. Mai, Juin. Roche à Montigny-sur-Roc, Héc.; à Cambron et Saineville, Bouc.

5889. FRAGIFERUM, Lin. Juillet, Août. Emmerin, Geluveld, Desmaz.

5891.^b CAMPESTRE, Smith. Juillet, Août. Champs des environs de Lille, Desmaz. Confondu avec le *T. procumbens* dans la Bot. belg.

MELILOTUS

5894. OFFICINALIS, Lam. *Var. M. altissima*, Thuill. Juillet. A Ghislage, bord de la Haine, Hocq.

MEDICAGO

5900. FALCATA, Lin. Juillet. A Bruxelles, dans les fossés le long du rempart, entre les portes de Halle, de Namur et de Louvain, Rouc.; à Kain, Ghlin, Hocq.; à Berk, Dov.

5901. GLOMERATA, Balb. Juin. Dunes de Dunkerque, par M. A. Alavoine.

5905.^a WILLDENOWII, Mérat. Hesdin, Dov.

5911. RIGIDULA, Willd. Mai. Champs des environs de Bruxelles, D. et P.

5915. MINIMA, Lam. Juin. Sables du Crotoy, terrains secs des environs de Mons, Desmaz.

5916. ECHINUS, De C. Juin. Fossés de Bruxelles, vers les portes de Namur et de Louvain, Rouc.

5918. MURICATA, All. Juin. Remparts de St. Omer, Desmaz.

5919. MACULATA, Willd. Juin. Champs des environs de

Bruxelles, D. et P.; Tête de Flandre, près d'Anvers, le long des digues de l'Escaut, Rouc.

LOTUS

3950. *SILIKUOSUS*, Lin. Mai, Juin. Bords du canal de St. Valery à Merlimont, Dov.

3956. *CORNICULATUS*, Lin. *Var. b. Lotus major*, Scop. Environs de Lille, Desmaz. *Var. c. Lotus villosus*, Thuill. *Lotus altissimus*, Desvaux et Mérat. Juin. Bois des environs de Lille, Desmaz.

GALEGA

3946. *OFFICINALIS*, Lin. Juillet. Bords des champs de la haie d'Avesnes, Héc.

LATHYRUS

— 3996. *LATIFOLIUS*, Lin. Juin, Juillet. A Hyon, par M. Gossart, pharmacien à Mons.

PISUM

4000. *ARVENSE*, Lin. Mai, Juin. Cultivé et sauvage. Desmaz.

4001. *MARITIMUM*, Lin. Juillet. Pointe du Hourdel près le Crotoy, Bouc. et Till.

OROBUS

— 4002. *SYLVATICUS*, Lin. Mai, Juin. Bois couverts des environs de Mons, Desmaz.

VICIA

4012. *SYLVATICA*, Lin. Juin. Bois des environs de Valenciennes, Héc.

4019. *SEGETALIS*, Thuill. Juin. A Irchonwelz, Hocq.

4019. *PEREGRINA*, Lin. Mai, Juin. Haies et buissons des environs de Bruxelles, D. et P.

4024. *HYBRIDA*, Lin. Mai, Juin. Bords des champs sablonneux des environs d'Avesnes et de Gand, Desmaz.

HIPPOCREPIS

4045. *COMOSA*, Lin. Mai, Juin. Je l'ai trouvée sur les roches près de Chimay et de Mariembourg, où elle est indiquée par M. Hocquart; elle vient aussi dans les prés secs des environs de Bruxelles, D. et P.

CORONILLA

4049. *MININA*, Lin. Mai, Juin, Juillet. Péronne, collines de Walcourt, Desmaz.
4050. *VARIA*, Lin. Juin, Juillet. Bords des champs du côté de Louvain, Rouc.

FAMILLE DES PAPAVERACÉES.

PAPAVER

4087. *ARGEMONE*, Lin. Mai, Juin. Bords des champs. Commun au chemin des postes près Lille, et dans tout le pays, Desmaz.

CHELIDONIUM

4094. *GLAUCIUM*, Lin. Juillet, Août. Dunes entre Calais, Boulogne et Étaples, Desmaz.

CORYDALIS

- 4097 ou 4098. *FUMARIA BULBOSA*, Lin. Avril. Environs d'Eth, par M. Détrez; à Baudour, Blaton, Antoing, Ghlin, Fontaine-l'Évêque, Escaus-sinnes, Hocq; haies à Kœkelb, Ixelle, D. et P.; Amiens, Bouc.

FUMARIA

4101. *CAPREOLATA*, Lin. Juin. Champs et haies de Laeken, D. et P.; lieux cultivés et sablonneux en Belgique, Hocq.
4101. ^a *MEDIA*, Lois. Mai, Juin, Juillet. Très-commune dans les champs des environs de Lille, Desmaz.
4105. *PARVIFLORA*. Juin, Juillet. Environs d'Abbeville, Bouc.
-

FAMILLE DES CRUCIFÈRES.**SINAPIS**

4112. *ORIENTALIS*, Lin. Juin. Marais de Beuvry, champs des environs de Lille. Commun, Desmaz.

BRASSICA

4115. *PERFOLIATA*, Lam. Juin. Sur la Roche-à-l'Homme près Mariembourg, Hocq.
4122. *ERUCASTRUM*, Lin. Malgré la description incomplète de l'*Eruca sylvestris* de la Bot. belg., il est à croire, d'après la figure citée de Dodoné, que l'Auteur a voulu également comprendre dans son espèce la plante que je mentionne ici; cependant, je dois la reproduire, parce qu'on ne trouve dans les synonymes que le *Brassica eruca*, Lin., De C., 4121, que l'on cultive communément dans les jardins. Le *B. erucastrum*, Lin., regardé comme une espèce bien distincte, se trouve dans les lieux stériles et sur les murailles; il fleurit en Mai.

CHEIRANTHUS

= **AQUATICUS**, Lejeune. Tige rameuse, couchée, diffuse, glabre; feuilles ovales, lancéolées, obtuses, à dents obtuses et rares : fleurs petites, jaunes, en grappes; siliques glabres, étalées, un peu comprimées, portées sur des pédicelles qui ont le quart de leur longueur; semences aplaties. En Automne, dans les ruisseaux entre Mons et Binche. M. De Candolle, dans son Syst. nat., considère cette plante comme une variété très - remarquable de l'*Erysimum cheiranthoides*.

ERYSIMUM

4147. **PRÆCOX**, Smith. Mai, Juin. Bords des champs à Ham - sur - Heure et aux environs de Lille, Desmaz.

SISYMBRIUM

4150. **PALUSTRE**, Poll. Août. Marais d'Emmerin, Desmaz.; et d'Hesdin, Dov.

4154. **MURALE**, Lin. Juin, Juillet. Sables à Cayeux, Étaples, Dov.

4158. **ARENOSUM**, Lin. Juin. Sur le roc près Namur, Desmaz.; à Sénerpont, forêt d'Eu, Bouc.

4163. **SUPINUM**, Lin. Juillet, Août. Environs d'Amiens, Desmaz.

4166. **IRIO**, Lin. Mai, Juin. Plusieurs lieux incultes du nord de la France et de la Belgique, Desmaz.

CARDAMINE

4197. **AMARA**, Lin. Avril, Mai. Bois de Mézières, lieux humides de Pont - sur - Sambre, Desmaz.;

environs de Bruxelles, D. et P.; fossés à Mourcoult, Hocq.; fossés d'Abbeville, à Grigny, Dov.

4199. *HIRSUTA*, Lin. Mars, Avril, Mai. Fortifications de Lille, sur le bord des fossés, lieux cultivés, Desmaz.; environs de Bruxelles, D. et P.; vers Ath et Belœil, Hocq.

4201. *IMPATIENS*, Lin. Juin. Sur le roc de l'abbaye de Lobbes près Thuin, Desmaz.

= *NEMOROSA*, Lejeune. Tige droite, presque simple, velue; feuilles pennées, scabres, très-velues; les radicales à folioles arrondies, anguleuses; les supérieures à folioles oblongues, entières; fleurs terminales, en corymbe pauciflore, un peu plus grandes et d'une couleur plus foncée que celles du *Cardamine pratensis*; siliques linéaires, glabres. Mai, Juin. Dans la Belgique, du côté de Marchienne-au-Pont. Cette espèce est adoptée par M. De Candolle, dans son Syst. nat.

DENTARIA

4205. *DULBIFERA*, Lin. Mai. Forêt de la Broye et d'Hesdin, Till.

LUNARIA

4206. *ANNUA*, Lin. Avril, Mai. Champs cultivés près Merville, Desmaz.; terrains glaiseux en bas d'Hazebrouck, par M. E. Huissen, pharmacien.

4207. *REDIVIVA*, Lin. Juin, Juillet. Bois du Mont-de-Trinité, Hocq. et Desmaz.

BISCUTELLA

4208. *AURICULATA*, Lin. Juin. Environs de Bruay, par M. Détrez.

ALYSSUM

4219. INCANUM, Lin. Juin. Lieux secs près de Valenciennes, Desmaz. Si les Botanographes de notre pays s'étaient donné la peine de compulser les ouvrages de *Lobelius*, *Dodonæus* et *Clusius*, nos vieux compatriotes, ils auraient peut-être enrichi leurs Flores de quelques espèces que l'on y cherche en vain : on ne voit pas sans étonnement que l'*Alyssum incanum*, par exemple, y soit oublié, lorsque le savant *Clusius* d'Arras nous apprend, dans son *Historia rariorum plantarum*, publiée à Anvers il y a deux cent vingt-deux ans (voyez 2.^e part., p. 152), que cette plante, qu'il nomme *Thlaspi incanum mechtliniense*, est très-commune le long de la route d'Anvers à Malines. On peut encore aujourd'hui l'observer dans les mêmes lieux.

4221. CALYCINUM, Lin. Mai, Juin. Plaine de Lens, par M. Deschamps, médecin à St. Omer; lieux secs et pierreux de Basècles et Ciply, Hocq.; à Givet, Héc.; côteaues à St. Georges, Dov.

4222. CAMPESTRE, Lin. Mai, Juin. A Virelles, Hocq.

LEPIDIUM

4243. PETROEUM, Lin. Avril, Mai et tout l'Été. Lieux sablonneux de Termonde, Malines, Anvers, Gand, Alost, Rouc.

4244. PROCUMBENS, Lin. Avril et tout l'Été. Mêmes lieux que le précédent, Rouc.

THLASPI

4246. RUDERALE, All. Mai. Côteaues de Caubert, Bouc.

4248. *NUDICAULE*, De C. Mai, Mont de sable de Bray, Desmaz.; environs de Valenciennes, Héc.; dunes de la Belgique, De C.; Quevaucamps et Blaton, Hocq.

4255. *PERFOLIATUM*, Lin. Mai. Lieux arides de Thuin et Walcourt, Desmaz.

GUEPINIA

4258. ^b *IBERIS*, De C. Mai. Mont de sable de Bray, Desmaz.

IBERIS

4262. *AMARA*, Lin. Juin, Juillet. Champs de Bavay et Chimay, Desmaz.

4265. *PINNATA*, Lin. Mai, Juin. Lieux secs de Walcourt et de Mons, Desmaz.

4265. *UMBELLATA*, Lin. Juillet. Beaumont, Chimay, Hocq.

MYAGRUM

4270. *SAXATILE*, Lin. Juin, Juillet. Terrains pierreux à Chercq, Hocq.

CAKILE

4271. *MARITIMA*, Scop. Juin. Bord de la mer entre Dunkerque et Calais, par M. Scoutetten, docteur en médecine; à Berk, Dov.

BUNIAS

4276. *PANICULATA*, Lher. Juin. Bords des champs aux environs de Mons et de Binche, Desmaz.

GRAMBE

4278. *MARITIMA*, Lin. Mai, Juin. Côtes de Calvados à Boulogne, Desmaz.

FAMILLE DES CARIOPHYLLÉES.

GYPSOPHILA

4505. *MURALIS*, Lin. Juillet, Août. Lieux secs des environs de Mons, Desmaz.; bruyères de Bonheyden, D. et P.; vers Monfliers, Bouc.

4504. *SAXIFRAGA*, Lin. Juillet. Sur les murailles, en divers lieux de la Belgique, Desmaz. *Var. b. G. rigida*, Lin. Champs près le Roleur et Aulnoy, Héc.; St. Juste, Bouc.

DIANTHUS

4511. *CARTHUSIANORUM*, Lin. Juin, Juillet. Collines près Namur, Givet, Luxembourg, Héc.

4514. *ARMERIA*, Lin. Juin. Lieux stériles d'Eth, Beuvrages et Charleroy, Desmaz.; Louvain et Bruxelles, Rouc.; Bois de Blangi, Dov.

4515. *PROLIFER*, Lin. Juin, Juillet. Environs de Bruxelles et de Valenciennes, Desmaz.; remparts de Tournay et de Péruwelz, Hocq.; remparts d'Abbeville, Bouc.

4516. *CARYOPHYLLUS*, Lin. Juin. St. Valéry, au Crotoy, Bouc.

4522. *DELTOÏDES*, Lin. Juin. Bois des environs de Mons, Desmaz.; lieux stériles de Bruxelles et Louvain, Rouc.; dans les haies à Stalle, D. et P.

SILENE

4529. *UNIFLORA*, Roth. Juin. Sables de Cayeux, Bouc. et Till.; Berk, Dov.

4538. *ARMERIA*, Lin. Juin, Juillet. Bord de la forêt d'Hesdin, Desmaz.

4347. NOCTIFLORA, Lin. Juillet. Champs de blé au Percy près Morbeck, à une lieue d'Hazebrouck, par M. E. Huissen, pharmacien.
4352. GALICA, Lin. Juin, Juillet. Champs et bois des environs d'Hesdin et de Valenciennes, Desmaz.
4353. ANGICA, Lin. Juillet, Août. Environs de Bruxelles, Hocq.; champs sablonneux de Lavier, Caux et Pendé, Bouc.
4359. CONICA, Lin. Juin. Dunes de Dunkerque, Desmaz.
Var. b. uniflora, N. Tige de 5 à 8 centimètres, très-simple, terminée par une seule fleur aussi grande que dans l'espèce. Cette variété, que j'ai recueillie autrefois dans les environs de Paris, a été retrouvée par M. Tillette dans les sables du Crotoy.

SAGINA

4382. ERECTA, Lin. Mai. Bruyères d'Hédigneul, Desmaz.

ALSINE

4384. UMBELLATA, Lam. Avril, Mai. Environs de Mons, plaine de Lens, Desmaz.; Vaulx, Celles, Hocq.; murs à Hesdin, Dov.

ELATINE

4386. HYDROPIPER, Lin. Juillet, Août. Lieux inondés des environs de Mons et de la forêt de Mormal, Desmaz.; environs d'Ypres, Hocq.
4387. ALSINASTRUM, Lin. Juillet, Août. Lieux marécageux des environs de Gand, Desmaz.; fossés de Condé, Héc.

SPERGULA

4393. SAGINOIDES, Lin. Juillet. Lieux humides de

Fontaine-l'Évêque, Desmaz.; marais de Quevaucamps, Hocq.; près de Baschamp, Lejeune; Doullens, Bouc.

4594. *SUBULATA*, Sw. Juin. Champs de Cuvron, Dov.

CERASTIUM

4596. *VISCOSUM*, Lin. Mai, Juin. Prairies sèches de Valenciennes, Mons, Bruxelles, Desmaz.

4599. *TOMENTOSUM*, Lin. Juin. Sur les murs des fortifications de la porte de Marvis à Tournay, Hocq.

= *SCANDENS*, Lejeune. Tige grimpante, visqueuse, haute de 12 à 15 décimètres; feuilles larges, en cœur, ovales, pointues; fleurs blanches, en corymbe; pétales bifides, dépassant le calice; anthères bleuâtres. Plante vivace, fleurissant en Été. Sur les bords de la Thiérache près de Chimay. Observé aussi le long de la Vesdre près de Verviers.

ARENARIA

4414. *CILIATA*, Lin. Mai, Juin. Lieux secs des environs de Mons, Desmaz.

4452. *SEGETALIS*, Lam. Mai, Juin. Dans les moissons aux environs d'Alost et Bruxelles, Lejeune. Je fais remarquer que MM. D. et P. ne la mentionnent pas.

4454. *MARGINATA*, Smith. Août, Septembre. Dunes de Dunkerque, Desmaz.; de Picardie, De C.

STELLARIA

4458. *GLAUCA*, With. Mai. Fortifications de Lille, et dans toute la Belgique, Desmaz. Confondue avec la *St. graminea*, Lin., dans la Bot. belg.

4440. AQUATICA, Poll. Mai. Environs de Mons, prairies de Bray, Desmaz. Confondue avec la *St. graminea*, Lin., dans la Bot. belg.

LINUM

4450. TENUIFOLIUM, Lin. Juin, Juillet. Côteaux arides de Chimay, à Couvin, à Pétigny et à Nismes, Hocq.
-

FAMILLE DES VIOLACÉES.

VIOLA

4455. HIRTA, Lin. Mai. Forêt d'Hesdin, Desmaz. *Var. b. apetala*, Bast. Bois de Cambron, Till.
4466. MONTANA, Lin. Été. Péronne, Bouc.
-

FAMILLE DES CISTES.

HELIANTHEMUM

4484. FUMANA, Lin. Juin. Lieux arides des environs de Calais et d'Ypres, Desmaz.
4495. VULGARE, Desf. Juin, Juillet. Bords des bois et lieux secs d'Avesnes et de Chimay, Desmaz.
4497. HIRTUM, De C. Juin, Juillet. Mont d'Helfault, Desmaz.
-

FAMILLE DES GÉRANIÉES.

ERODIUM

4538. MARITIMUM, De C. Mai. Juin. Côtes de Cayeux à Boulogne, Desmaz.

GERANIUM

4546. SYLVATICUM, Lin. Juin, Juillet. Bois des environs de Mons et du Rœulx, Desmaz.

4553. LUCIDUM, Lin. Juin. Bois d'Angres, lieux pierreux de Chimay, Desmaz.

OXALIS

4564. CORNICULATA, Lin. Mai, Juin, Juillet. Elle croît spontanément dans nos jardins et dans tous les lieux cultivés du nord de la France et de la Belgique.

FAMILLE DES HYPERICÉES.

ANDROSÆMUM

4570. OFFICINALE, De C. Juin, Juillet. Forêt d'Hesdin, Dov. et Desmaz.

HYPERICUM

4571. QUADRANGULUM, Lin. Non Bot. belg. Août. Bords des fossés, et dans les fortifications de Lille, Desmaz. D'après Smith, possesseur de l'herbier de Linnée, l'*Hyp. quadrangulum*, Lin., a les feuilles pourvues de glandes transparentes : M. Lestiboudois a donc décrit sous ce nom l'*Hyp. dubium*, Leers, (Fl. fr. 4572.)

FAMILLE DES RENONCULACÉES.

THALICTRUM

4605. AQUILEGIFOLIUM, Lin. Juin. Bois à Forêts, D. et P.

ANEMONE

4614. *SYLVESTRIS*, Lin. Mai, Juin. Bois de Boves, Bouc.
4617. *RANUNCULOÏDES*, Lin. Mars, Avril, Mai. Bois de Baudour, Desmaz.; d'Angres et Montigny, Héc.; de Bruxelles, D. et P.; à Gosselies, Fontaine, Hocq.; Alost, Rouc.

RANUNCULUS

- 4645.^a *POLYANTHEMOS*, Lin. Mai, Juin. Forêt de Mormal, Desmaz.
4648. *BULBOSUS*, Lin. *Var. b. nanus*. N. Mai. Cette variété atteint à peine la hauteur du doigt; sa tige est uniflore. Elle vient communément sur les berges du chemin des postes près Lille.
4649. *PHILONOTIS*, Retz. Juin, Juillet, Août. Bords des champs et des chemins aux environs de Lille, Desmaz.
4650. *PARVIFLORUS*, Lin. Mai, Juin. Bords des champs aux environs de Lille, Desmaz. Je crois l'avoir rencontrée en Belgique.
4656. *GRAMINEUS*, Lin. Mai, Juin. Prés secs des environs de Gand et de Binche, Desmaz.
4659. *REPTANS*, Lin. Été. Marais d'Abbeville et de Marquenterre, Bouc.

HELLEBORUS

4662. *FOETIDUS*, Lin. Avril. Prés aux environs de Valenciennes, à Chimay, lieux secs et stériles de Gand et de Mons, Desmaz.
4665. *VIRIDIS*, Lin. Avril. A Hondeghem, D. et P.; bois de Leuze, à Grandmetz, Ligne et Bauffe, Hocq.; à Aubin, Dov.

4666. MEMALIS, Lin. Février, Mars. Bois d'Havrè et de
l'Hermitage entre Condé et Bonsecours, Desmaz.

ACONITUM

4682. NAPELLUS, Lin. Juin, Juillet. Forêt de Cressy,
prairies d'Hesdin, Dov.

ACTÆA

4686. SPICATA, Lin. Mai, Juin. Bois de Blangi et de
Walcourt, Desmaz.

TABLE

DES COMMUNES CITÉES DANS CET OUVRAGE,

avec l'indication des villes auprès desquelles elles
sont situées.

Un grand nombre de communes mentionnées ne sont pas reprises ici : il suffira de savoir que toutes celles suivies des lettres Bouc., appartiennent aux environs d'Abbeville; des lettres Dov., aux environs d'Hesdin; Till., à ceux de Cambron; D. et P., à ceux de Bruxelles.

COMMUNES.	VILLES.	COMMUNES.	VILLES.
A.		B.	
Angres.	Valenciennes.	Blandeques.	St. Omer.
Annappes.	Lille.	Blangi.	Mons.
Antoing.	Tournay.	Blaton.	Tournay.
Anzin.	Valenciennes.	Bois de l'Hermitage.	Binche.
Arnonville.	Valenciennes.	Bois de la Thierache.	Avesnes.
Aulnois.	Avènes.	Bonsecours.	Condé.
		Boussoit.	Maubeuge.
B.		Braine-le-Comte.	Mons.
Bary.	Leuze.	Braschant.	Anvers.
Baschamp.	Maubeuge.	Bray.	Mons.
Basècles.	Leuze.	Bruay.	Valenciennes.
Baudour.	Mons.	Brûgelle.	Ath.
Baulle.	Mons.		
Beaumont.	Charleroy.	C.	
Beaumont.	Landrecies.	Calonne.	Tournay.
Bellaing.	Valenciennes.	Casteau.	Mons.
Belœil.	Ath.	Celles.	Tournay.
Beuvrages.	Valenciennes.	Chercq.	Tournay.
Beuvry.	Béthune.	Chièvres.	Mons.

COMMUNES.	VILLES.	COMMUNES.	VILLES.
C.		H.	
Ciply.	Mons.	Hondeghem.	Cassel.
Cysoing.	Lille.	Hougard.	Binche.
		Houtaing.	Ath.
D.		Hyon.	Mons.
Douvrain.	Mons.	I.	
E.		Inchy.	Landrecies.
Emmerin.	Lille.	Irchonwels.	Ath.
Enghien.	Ath.	K.	
Escanalle.	Tournay.	Kain.	Tournay.
Escaussinnes.	Mons.	L.	
Eth.	Valenciennes.	La Fagne (forêt.)	Chimay.
F.		Le Roleur.	Valenciennes.
Flers.	Lille.	Ligne.	Leuze.
Fontaine-l'Évêque.	Binche.	Longprés.	Chimay.
Fontenelles.	Valenciennes.	Loos.	Lille.
Forêt de Mormal.	Le Quesnoy.	Lumbres.	St. Omer.
Forêt de Soigne.	Bruxelles.	M.	
G.		Mainvault.	Ath.
Geluveld.	Ypres.	Maroilles.	Landrecies.
Ghislage.	Mons.	Mézières.	Mons.
Ghlin.	Mons.	Mont-de-l'Écluse.	Tournay.
Gosselies.	Charleroy.	Mont-de-Trinité.	Tournay.
Grandmetz.	Leuze.	Mont-des-Chats.	Cassel.
H.		Mont-Parisel.	Mons.
Ham-sur-Heure.	Thuin.	Montigny-sur-Roc.	Valenciennes.
Haut-Pont.	St. Omer.	Mortagne.	Près la Plaigne.
Havré.	Mons.	Mourcourt.	Tournay.
Haie d'Avesnes.	Forêt d'Avesnes.	N.	
Hédigneul.	Béthune.	Nismes.	Chimay.
Helfault.	St. Omer.	Notre-Dame-au-Bois.	Condé.
Hellemmes.	Lille.		

COMMUNES.	VILLES.	COMMUNES.	VILLES.
O.		S.	
Obourg.	Mons.	Saint-Denis.	Mons.
Orcq.	Tournay.	Sebourg.	Valenciennes.
Orroir.	Tournay.	Sebourquaux.	Valenciennes.
		Soignies.	Mons.
P.		Solre-sur-Sambre.	Maubeuge.
Péruwelz.	Condé.	Stambruge.	Ath.
Pétigny.	Couvin.	Stékène.	Sas-de-Gand.
Pleumont.	Chimay.		
Pont-sur-Sambre.	Bavay.	V.	
		Vaulx.	Tournay.
Q.		Verlinghem.	Lille.
Quevaucamps.	Ath.	Villers-la-Tour.	Chimay.
		Virelles.	Chimay.
R.		Vireux.	Givet.
		W.	
Raismes.	Valenciennes.	Walcourt.	Philippeville.
Rœulx.	Mons.	Watten.	St. Omer.
Rouvigny.	Valenciennes.		



valb mo





